

Reflets

HANDICAP

Changer de regard / page 06





Les fêtes ont plus de goût

AVEC VOTRE MOULIN DE PAÏOU DE MARTIGUES



FICELLES APÉRITIVES

Chorizo / Emmental / Raclette noisette / Olives noires

PAIN DE MIE

En canapé ou accompagnement d'une entrée raffinée

SEIGLE NATURE OU SEIGLE CITRON

Accompagnera vos plateaux de fruits de mer ou poissons

PAÏOU COMPLET OU PAÏOU CÉRÉALES

2 recettes authentiques de pain au levain à l'ancienne

PAÏOU CHÂTAIGNE

Parfait pour la charcuterie et le gibier

PAÏOU CAMPAGNE

Le compagnon idéal de vos charcuteries

PAÏOU PEPS

Pain croustillant aux mille saveurs



PAÏOU MAÏS

Se marie parfaitement avec des volailles, salades ou légumes grillés

PAÏOU NOIX

Sublime vos salades et fromages à pâte persillée

PAÏOU FIGUES

Idéal pour accompagner un foie gras ou un fromage frais

PAÏOU ÉPICES

Plein de saveur et de goût pour vos goûters, cafés, desserts et également d'autres plats de fête

PAÏOU KRACKEN

Accompagnera idéalement vos entrées festives

POMPE À L'HUILE

Incontournable des 13 desserts provençaux
recette traditionnelle depuis 1907

NOS Bûches

BÛCHE POMME TATIN GIANDUJA

Biscuit génoise garni de mousse chocolat, noisette gianduja, ganache caramel, pommes caramélisées

BÛCHE EXOTIQUE

Biscuit nature, mousse passion, yuzu, croustillant noix de coco, morceaux d'ananas

BÛCHE FRAMBOISE-PASSION

Biscuit nature, mousse framboise, mousse passion, glaçage framboise

BÛCHE CROUSTILLANTE CHOCOLAT

Biscuit brun, feuilletine, mousse chocolat au lait, mousse chocolat noir, glaçage chocolat noir

BÛCHE POIRE-MOUSSE AU CHOCOLAT

Biscuit cacao, mousse poire, mousse au chocolat

BÛCHE MARRONS

Biscuit nature, ganache, mousse aux marrons



MOULIN DE PAÏOU - 122, avenue Clément Escoffier - 13500 Martigues

Tél. 04 42 88 54 45 - païou.martigues@moulindepaïou.com - www.moulindepaïou.com

Horaires du 18 décembre au 15 janvier 2023 : du lundi au samedi de 6 h 30 à 19 h 30 et le dimanche de 6 h 30 à 12 h 30
samedis 24 et 31 décembre, fermeture à 18 h 30 / dimanches 25 décembre et 1^{er} janvier 2023, fermeture à 13 h



PASSE LA PLACE à ton voisin 05
[REPORTAGE] CHANGER DE REGARD
 sur le handicap 06
[DOSSIER] DONNER UNE VOIX au territoire 16



DES CADEAUX à la fibre sensible 24
LA BOXE POUR canaliser les énergies 26
UNE DOUCEUR de guimauve... 28
QUEL SAFRAN, du pur pistil 31



FESTIVITÉS : UNE parenthèse enchantée 32
PORTFOLIO Même pas peur de la citrouille 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : NABIL AOUADI - nabil.aouadi@maritima.info
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 27 700 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



**IL FAUT
DU BONHEUR,
ET RIEN
D'AUTRE**

Maire de Martigues

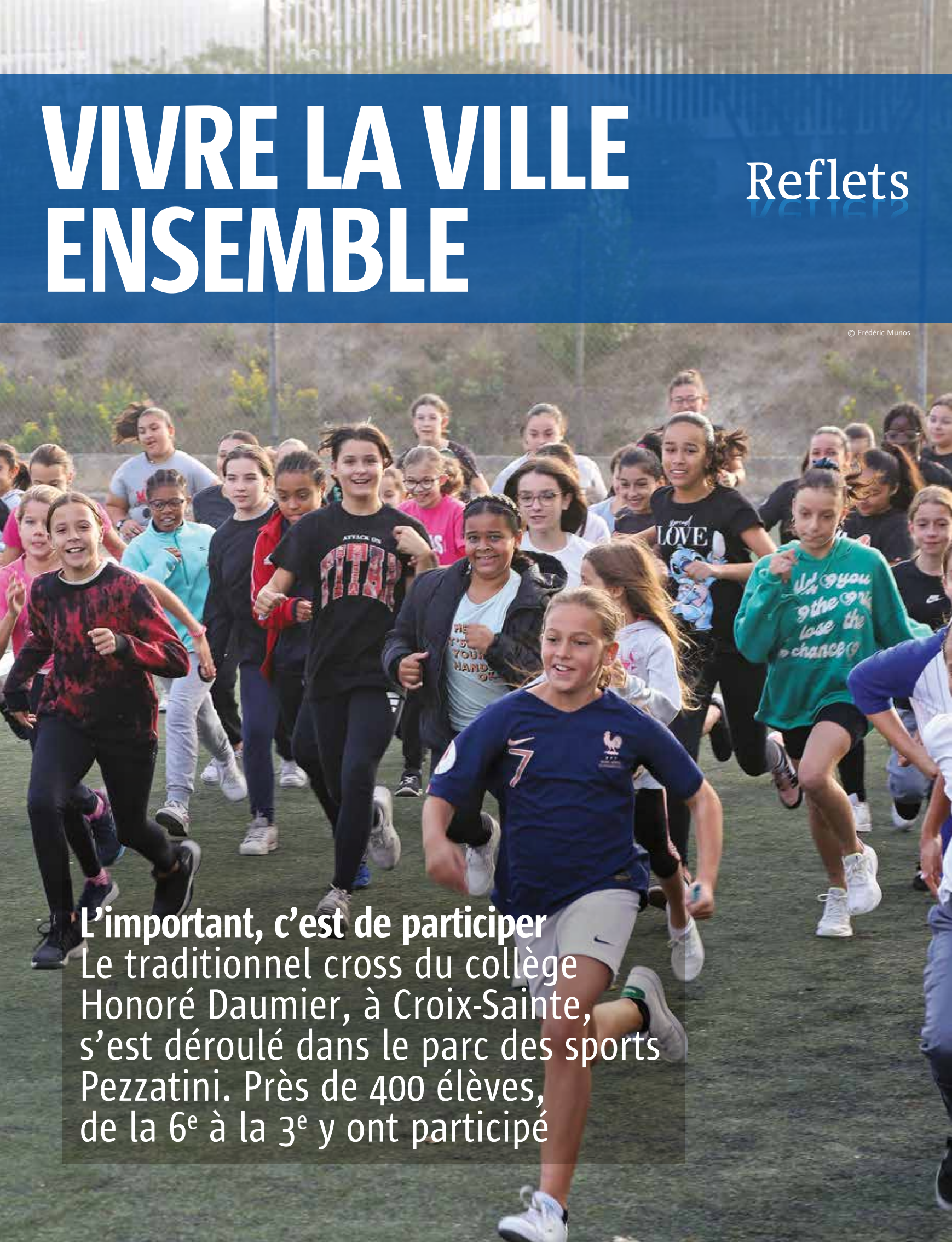
Cela peut sembler naïf, mais nous sommes de celles et ceux qui pensent que tout le monde a le droit au bonheur. Non seulement nous le pensons mais nous agissons quotidiennement pour rendre cela possible. Le bonheur de pratiquer une activité sportive ou culturelle, de partir en colonie de vacances avec ses amis, de bénéficier d'un cadre de vie agréable et sain, d'équipements publics modernes et innovants, d'une alimentation de qualité dans nos écoles et dans nos espaces de restauration collective... tout est fait pour accompagner et aider les habitantes et les habitants à chaque étape de leur parcours de vie et quels que soient les moyens financiers dont elles et ils disposent. En ce mois de décembre, et alors que nous devons faire face à une crise économique et sociale qui affecte lourdement les plus précaires d'entre nous, chacune et chacun doit pouvoir avoir la possibilité de passer des fêtes de fin d'année heureuses en faisant valoir ce droit au bonheur que nous revendiquons. Cela sera assurément chose faite grâce à la très riche programmation proposée gratuitement par la Ville de Martigues afin que la magie de Noël se propage dans nos quartiers et notre centre-ville. Nous clôturerons ainsi l'année 2022 sur une note joyeuse et positive prêts à relever, en 2023, les défis qui sont devant nous. Ils seront nombreux mais nous pourrons nous appuyer à la fois sur des réalisations solides et sur un projet ambitieux structuré autour des notions de durabilité, de vivre-ensemble, d'égalité et d'innovation qui guident notre action municipale. Face à l'attentisme et au manque d'ambition du gouvernement, face aux restrictions budgétaires imposées aux collectivités, face à la haine prônée par certains, nous poursuivrons, avec détermination, notre action en faveur d'une ville solidaire, fraternelle, porteuse de ces belles valeurs humanistes qui nous sont chères. Le succès de nos politiques publiques dérange car il démontre que les logiques libérales, dont l'échec est manifeste, ne sont pas une fatalité. Nous continuerons sur cette voie car nous voulons ce qu'il y a de mieux pour nos administrés.

« Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut du bonheur et rien d'autre » disait le poète Paul Éluard. Je vous souhaite donc tout le bonheur qu'il est possible d'espérer en ces fêtes de fin d'année mais aussi pour la nouvelle année qui débutera dans quelques semaines.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos



L'important, c'est de participer
Le traditionnel cross du collège Honoré Daumier, à Croix-Sainte, s'est déroulé dans le parc des sports Pezzatini. Près de 400 élèves, de la 6^e à la 3^e y ont participé

Trois mesures entrent en vigueur ce mois-ci. D'abord, ce n'est plus seulement la première demi-heure qui est gratuite, mais toute la première heure. Deuxièmement, finie l'exonération pendant la pause méridienne, de 12 h à 14 h. Partout où le stationnement est payant sur la voirie, en centre-ville et sur le littoral, il faut désormais s'acquitter d'un ticket de 9 h à 19 h non-stop. Enfin, le dernier changement concerne l'évolution du tarif du forfait post-stationnement, pour ceux qui n'ont pas payé ou dont le temps de paiement est dépassé. Ce forfait passe de 17 à 25 euros. « L'objectif, ce n'est pas de remplir les caisses de la commune, insiste Roger Camoin, élu adjoint aux déplacements et au stationnement, mais de favoriser la rotation des véhicules et d'éviter que les voitures ne restent plusieurs heures au même endroit. On offre ainsi des places en permanence, même à l'heure du déjeuner où l'on pouvait parfois rencontrer des difficultés pour se garer. » Sur préconisations d'un bureau d'études, la Ville a donc décidé de modifier sa politique de stationnement pour influencer sur le comportement des automobilistes. C'est mathématique. Lorsque l'emplacement est payant, on a tendance à rester moins longtemps garé au même endroit. « En moyenne, au niveau national comme local, les usagers restent entre une et deux heures sur la

PASSE LA PLACE À TON VOISIN

Dès le 1^{er} décembre, les conditions de stationnement sur les emplacements payants de la voie publique (plage horaire et tarification) changent pour favoriser la rotation des véhicules

même place, constate Thierry Yérolmos, de la Direction Voirie Déplacement Propreté Urbaine. La première heure est désormais gratuite, même entre midi et deux. Pour deux heures, on paye 1.60 euro à Martigues ou 4.60 euros pour une matinée complète. On a fait le comparatif et notre voirie reste la moins chère de tout le département, derrière Arles, La Ciotat ou Salon-de-Provence par exemple. »

LIBÉRER DES PLACES DE STATIONNEMENT

Cette nouvelle tarification permet de libérer plus fréquemment des places à proximité des commerces et services pour un stationnement de courte durée qui correspond au temps dont on a besoin pour faire une course, passer déposer un chèque à la banque ou se rendre à un rendez-vous médical. « Dans une démarche de développement durable, le stationnement payant doit aussi inciter les habitants à utiliser des modes de transport alternatifs comme les bus, le vélo, la marche aussi », ajoute Roger Camoin. Et c'est sans compter les places gratuites situées en « zone rouge » et matérialisées par des bandes bleues, vertes et jaunes. Assimilées à des arrêts minutes et situées en hyper-proximité du centre-ville, elles permettent de stationner gratuitement pendant une heure, et sont à libérer au-delà. De manière plus générale, si l'on regarde l'ensemble des places disponibles à Martigues, 80 % sont gratuites ! Les parkings couverts (et payants), eux, sont gérés par la Métropole, mais la Ville doit en récupérer la gestion au 1^{er} janvier 2023. **Caroline Lips**

Contact service Déplacement Ville de Martigues : 04 42 80 61 01



Il faut désormais prendre un ticket de stationnement, y compris entre 12 h et 14 h.

TARIFICATION SUR LA VOIE PUBLIQUE

Gratuit la 1^{re} heure, 1.60 euro la 2^e heure et 1 euro par tranche horaire à partir de la 3^e heure, 25 euros si l'on est verbalisé pour défaut de paiement ou si l'horaire indiqué sur le ticket est dépassé.

CHANGER DE REGARD SUR LE HANDICAP

De nombreuses animations autour du handicap ont lieu dans diverses structures de la ville jusqu'au 17 décembre



© Frédéric Munos

Les membres du club « BK fauteuil au féminin » ont proposé en novembre une initiation au handibasket au gymnase Di Lorto.

Le samedi 3 décembre prochain sera la journée internationale des personnes en situation de handicap. L'objectif est alors de mettre en lumière les difficultés et les problématiques auxquelles elles sont confrontées. Si la Ville de Martigues, et plus largement les communes de l'ancien territoire du Pays de Martigues, se sont déjà emparés de cette problématique en menant une politique forte en la matière ; on peut citer par exemple les ateliers dans les Centres sociaux et les Maisons de quartier ou encore les tiralos, ces fauteuils qui permettent un accès à la mer et qui seront prochainement renouvelés. Elles ont décidé d'aller encore plus loin en proposant des animations jusqu'au 17 décembre. « *Le handicap est une question qui demande un vrai engagement politique*, explique Mathieu Raissiguier, adjoint élu à la Santé et au handicap. *On s'est saisi de cette journée pour mettre en*

valeur tous nos partenaires et tout ce que l'on fait dans l'année. »

S'INTÉGRER DANS LA SOCIÉTÉ

Bientôt, un grand audit des établissements et des organismes en relation avec le handicap sera réalisé. L'objectif est alors de dresser un état des lieux des problématiques rencontrées. « *Il y a encore des efforts à faire en terme d'accessibilité*, conclut

l'adjoint. *On va travailler de concert avec les associations pour mieux adapter nos infrastructures.* » Des travaux d'aménagement ou de réaménagement seront sans doute conduits à l'issue de ce bilan.

Au-delà du cadre de vie, se pose aussi la question, plus épineuse, de la place du handicap dans le quotidien. Là aussi, la Ville tente de trouver des réponses. « *On entend beaucoup*

parler d'inclusion, rappelle Annie Kinas, adjointe déléguée à l'Éducation et à l'enfance. *Le handicap ne doit plus faire peur. On tient absolument aux valeurs de respect et de partage. Pour cela, il est important de sensibiliser les enfants.* » Chaque mercredi de novembre, la Direction de l'Éducation et de l'Enfance a mené des actions. Un film sur le handicap avec intervention du réalisateur a été diffusé au centre aéré de Sainte-Croix, des sessions de handi-basket et de cécifoot ont également eu lieu. Enfin, certains d'entre eux sont allés à Marseille participer à un escape game sur le thème des cinq sens. « *Dans nos écoles il y a des enfants en situation de handicap. On veut éviter les moqueries et les mises à l'écart*, poursuit l'adjointe. *C'est l'objectif de toutes ces initiatives.* »

Et parfois, elles font mouches : « *C'est notre copain*, explique Andréa, élève de CE1, en classe avec un enfant souffrant d'une maladie rare. *Parfois, on lui demande de jouer au foot avec nous, dans ce cas, on fait un peu plus attention. C'est notre copain, c'est tout !* »

LE DÉFI DE L'INCLUSION

L'exemple est certes beau, pour autant, le chemin à parcourir vers une inclusion pleine et totale reste encore bien long. « *Le handicap fait peur*, résume tout simplement Isabelle Pellegrini, présidente de l'association

AESH : LA VILLE EN COLÈRE

D'ici 2024, la Ville devra retirer du temps scolaire les 11 AVS (assistantes de vie scolaire devenues AESH) qu'elle embauche. En d'autres termes, les assistantes municipales qui suivaient et aidaient, au quotidien, les enfants en situation de handicap à l'école ne pourront plus le faire. En cause, la mise en place du PIAL, le Pôle inclusif d'accompagnement localisé qui répartit et coordonne le travail des AESH embauchées par l'Éducation nationale. « *À l'heure où on nous parle d'inclusion et d'intégration du handicap, la loi nous enlève de la liberté d'action*, tempête Annie Kinas, adjointe déléguée à l'Éducation et à l'enfance. *Un enfant sans assistance, c'est un enfant qui ne peut plus aller à l'école. Oui, on est vraiment très en colère.* » Il a été proposé à ces employées municipales d'être redéployées progressivement sur des accompagnements péri et extra-scolaires, en lien avec les associations et parents d'enfants en situation de handicap et de travailler à la création d'un « Pôle info handicap » destiné à informer et orienter tout Martégais concerné par cette question de l'inclusion. Ce nouveau service devrait ouvrir au premier semestre 2023.



Des ateliers ont lieu régulièrement pour les personnes handicapées ou pour mieux les comprendre. Ici, une initiation à la langue des signes et un atelier ouvert aux enfants autistes ou déficients.



© Frédéric Munos

DANS LES COULISSES...

D'UN ATELIER MUSIQUE ET DANSE POUR ENFANTS AUTISTES OU DÉFICIENTS

On joue, on danse, on rigole, tous les mercredis après-midi, dans une salle au 3^e étage de la médiathèque, l'association « Les enfants de l'oubli » propose des ateliers de musique et de danse pour les enfants atteints d'autisme ou de déficience mentale légère. Un petit cocon de paix qui leur est entièrement dédié et dont les bénéfices se remarquent jour après jour. « Cela fait quatre ans que je les suis, explique Danielle, coach sportive. Et les progrès sont incroyables. Ils m'appellent désormais par mon prénom, certains viennent me faire un bisou. Ça fait chaud au cœur. » Pour arriver à ce résultat-là, Danielle ne ménage pas ses efforts. Très à l'écoute, elle adapte ses séances en fonction des envies du moment, le tout en musique et dans la bonne humeur. « Je prépare toujours mes séances à l'avance, mais si le jour J ils n'ont pas envie, et bien il faut s'adapter. » Le jour du reportage, la jeune Éline voulait écouter de la musique, tandis qu'Elsa était plutôt disposée à essayer des figures de gymnastique. Alors Danielle, accompagnée par une assistante, se multiplie et satisfait à toutes les demandes. « Mais les résultats sont là, assure-t-elle. Je prends pour exemple Thibault qui est très dynamique, désormais il est capable de rester assis sur mes genoux et de profiter du temps calme. C'est une belle victoire. » Belle victoire aussi pour les parents qui bénéficient d'une petite heure de répit pendant que leur enfant passe un moment privilégié et enrichissant.

« Les enfants de l'oubli ». Quand on parle de handicap, on voit en priorité le handicap moteur. Mais il n'y a pas que ça. Il est primordial que tout le monde soit sensibilisé à cette question. Que l'on se rende compte des difficultés rencontrées au quotidien. Alors, oui, c'est très important qu'il y ait des initiatives comme celles menées par la Ville. Mais il faudrait que le même travail soit fait partout. Aujourd'hui l'école inclusive est loin d'être opérationnelle. Je dirais même que c'est une mascarade. »

La fille d'Isabelle Pellegrini est âgée de onze ans, faute d'apprentissage adapté, elle ne pourra pas rentrer au collège. « Je vais devoir lui expliquer pourquoi elle doit retourner à l'école alors que c'est une vraie souffrance, a écrit la maman sur un post Facebook. Dur d'expliquer à une petite fille pleine de rêves et d'envies qu'elle vit dans un monde qui ne comprend pas la différence et qu'elle devra toujours se battre. »

Gwladys Saucerotte

LE PROGRAMME

Samedi 3 décembre : de 9 h à 17 h, Maison du tourisme, salle Dufy, au 2^e étage

À 12 h, ouverture de la journée par Gaby Charroux, président du CIAS et maire de Martigues. Intervention de M. Mondoloni, directeur du Centre hospitalier de Martigues. Traduction en LSF.

À 14 h, défilé « Autres regards » par les travailleurs de l'ESAT des étangs de Port-de-Bouc

De 14 h 30 à 16 h 30, animation handigym au gymnase des Salins. Enfants et adultes

À 15 h, visite LSF de l'exposition temporaire du musée Ziem

Ateliers gratuits avec horaires fixes

De 10 h à 11 h et de 14 h à 15 h, initiation à la LSF/culture sourde par Myriam Bounejl

De 10 h à 12 h, « Pour un moment, peindre un autre monde » Centre Social E. Cotton

Ateliers gratuits toute la journée

Tablettes et exercices ludiques en ligne
Atelier Keski sur la différence, ouvert aux enfants
Temps d'échanges « Sexualité et handicap »
« La journée du bien-être », pour les personnes en situation de handicap, parents et aidants

Atelier estime de soi

Application ACCEO pour les personnes sourdes et malentendantes

Restauration sur place, possibilité d'accompagnement

La Croix Rouge peut véhiculer les personnes en situation de handicap et leurs aidants. Attention pas de véhicule adapté. **Réservation au 06 70 30 48 08 mobilites@croix-rouge.fr**

Vendredi 16 décembre à 19 h

Projection du film « Ora » d'Éric Dargent (vice-champion du monde de para-surf) au cinéma La Cascade, 35 Cours du 4 Septembre

Samedi 17 décembre

De 10 h à 11 h, lecture de contes autour de la différence. Bibliothèque Charles Rostaing Saint-Mitre-Les-Remparts.

De 18 h à 20 h, ateliers d'échanges en LSF animés par Myriam Bounejl, au Rallumeur d'étoiles, Café associatif quai Brescon.

Expositions autour du handicap, affiches, dessins d'enfants et photographies

De nombreux stands d'informations seront présents.



UNE NOUVELLE TÊTE AU CENTRE DE SECOURS

INTERVIEW DE...
Commandant Frédéric Thomasson,
chef du centre de secours de
Martigues

Vous êtes arrivé, il y a quelques mois à la tête d'un des plus grands centres de secours du département, c'est un challenge pour vous ?

C'est un centre qui couvre la majorité des risques et qui a une forte activité opérationnelle sur des thématiques comme le risque industriel ou encore les feux de forêts. Il y a

aussi le secours à la personne qui est la partie la plus importante de notre activité. On compte environ 8 000 interventions par an. Cela mobilise la majorité de nos équipes aussi bien de jour que de nuit. Puis on assure également la surveillance et le secours côtier qui sont des spécificités. Donc oui, c'est une très belle opportunité et j'assume avec fierté ce commandement. Il faut souligner que le centre de secours de Martigues est l'un des principaux du SDIS des Bouches-du-Rhône. On compte

50 sapeurs-pompiers et 140 volontaires qu'il faut motiver, manager et rendre opérationnels.

Justement le volontariat, c'est un vrai engagement, le centre de secours est en recherche?

En effet, c'est très compliqué d'avoir des pompiers volontaires. Être sapeur-pompier volontaire c'est s'engager pour sa commune, pour son secteur mais aussi pour tout ce qu'on peut aimer ; aussi bien la nature que rendre service aux

autres. Oui, on a besoin de volontaires. Cela ne signifie pas qu'il faut être un surhomme ou être sur-entraîné, il faut simplement avoir de la motivation et être prêt à donner de son temps.

Le risque incendie a été limité cet été grâce à une organisation optimale ?

*Il y a eu le gros feu de Graveson, mais tout le reste de la saison a été bien épargné en terme de départ de feu. Il y a eu l'Escaillon, qui a brûlé huit hectares. Mais en tout, sur la saison, on compte moins de dix hectares brûlés dans la commune. C'est essentiellement dû à la surveillance, à la prévention et à tout ce qu'on fait au long de l'année pour préserver nos espaces boisés. Et puis, ici, le bassin de population a une forte culture du risque. Pour autant, il faut vraiment que cela devienne la préoccupation de tout un chacun. Aussi bien l'été, mais je dirais quotidiennement ; ne pas appeler inutilement, ne pas encombrer les lignes ou au contraire appeler de manière très précoce les secours lorsque c'est nécessaire. **Propos recueillis par Didier Gesualdi***

ERA
IMMOBILIER

*Viens chercher
ta lettre au Père Noël
dans ton agence ERA*!*

(*) Dans les agences ERA Immobilier participantes

MINUTE PAPILLON !

Participez à notre jeu de Noël
pour tenter de remporter
un chèque cadeau !



DU 15/11 AU 24/12/2022,
RENDEZ-VOUS SUR
www.jeu.erafrance.com

ERA IMMOBILIER MARTIGUES

12, avenue Calmette et Guérin • 04 42 130 130
martigues@erafrance.com • www.era-immobilier-martigues.fr

SEIZE MILLE DEUX CENTS
BRIOCHES VENDUES

La Chrysalide de Martigues et du Golfe de Fos, qui œuvre sur notre territoire depuis 1966 dans l'accompagnement des personnes handicapées mentales, a collecté 98 000 euros avec son opération brioches, qui s'est déroulée en octobre dernier. Avec cet argent (frais d'organisation déduits), l'association va finaliser un projet de création d'une brasserie à l'ESAT de Port-de-Bouc (établissement ou service d'aide par le travail). Cette brasserie sera ouverte au public, et le service assuré par des travailleurs en situation de handicap. Parallèlement à ce projet, l'Institut médico-éducatif de la Chrysalide va devenir centre de formation hôtelière. S.A.

DÉLAI SUPPLÉMENTAIRE
POUR LE PPRT DE TOTAL

Le Plan de prévention des risques technologiques de la bioraffinerie Total La Mède a été une nouvelle fois prorogé par arrêté préfectoral. Le délai d'élaboration du document est donc étendu jusqu'au 21 octobre 2023. G.S.

LES VOLATILES AUX ABRIS



En raison de la présence de foyers de grippe aviaire, notamment dans le Gard, la ferme pédagogique de Figuerolles a dû prendre des mesures pour confiner ses oiseaux, conformément à différents arrêtés préfectoraux. Un panneau à l'entrée de la ferme explique aux visiteurs pourquoi les volatiles ne sont plus en liberté, comme c'est le cas en dehors de l'épidémie. Pour le confort des animaux, certains enclos, comme celui des oies, sont agrandis. C.L.

LES JAMBES ET LA TÊTE



L'association Martégale de loisirs a organisé la fête de la marche nordique au Grand Parc de Figuerolles. Une journée pour rencontrer, découvrir et partager cette pratique sportive adaptée au plus grand nombre, reconnue pour ses bienfaits sur la santé physique et psychique. Près de 150 personnes, de différents clubs de la région, se sont retrouvées, sur trois parcours ouverts à tous : 6,5 km, 8,5 km et 10,5 km. Une cinquantaine de bénévoles du club ont rendu cette journée possible en prenant en charge le balisage des parcours et aussi l'accueil des marcheurs autour de viennoiseries et autres collations. C.L.

LE CALENDRIER EST ARRIVÉ



La campagne de vente des calendriers 2023 des sapeurs-pompiers de Martigues a démarré dans les foyers martégaux. Merci de leur réserver un accueil chaleureux et, si vous le pouvez, de donner une petite pièce ou un billet aux soldats du feu. L'ensemble des bénéfices sera reversé à l'Amicale des pompiers du centre de secours. C.L.

TOUT POUR LA MAISON



Le Salon de l'habitat a fait le plein cette année sous La Halle. Pendant deux jours, près de 70 exposants, essentiellement des PME de la région allant de la grande surface de

bricolage à l'artisan ferrailleur, ont rencontré les visiteurs. Ces derniers sont venus nombreux, aidés par une météo maussade ce week-end là et aussi par la gratuité de l'entrée. Des conférences et des rencontres avec des professionnels de l'immobilier ont également été organisées. Cette édition 2022 du salon a évidemment intégré les nouvelles composantes du secteur de l'habitat : le coût de l'énergie et des matières premières. C.L.

UNE NUIT DE RÊVE



C'était un nouveau rendez-vous autour des arts du cirque, s'inscrivant dans le cadre d'un événement européen. *La Nuit du cirque* s'est déroulée dans les locaux de l'association martégale Nickel Chrome à Caronte. Avec le soutien de la municipalité, l'association s'est associée à l'artiste Flavio Franciulli pour créer un « Sarau de cirque », un espace de liberté où chacun peut s'exprimer artistiquement et philosophiquement. Une nuit placée sous les étoiles du cirque, de la musique, de la poésie et de la soupe à l'oignon, pour venir nourrir, non seulement le corps, mais aussi le cœur et l'esprit. C.L.

PRÉINSCRIPTIONS SCOLAIRES

Dès le **mardi 3 janvier** et jusqu'au vendredi 31 mars, vous pourrez préinscrire vos enfants dans les écoles maternelles et élémentaires de la ville pour la rentrée 2023. Les petits de grande section passant au CP seront préinscrits automatiquement dans leur école de rattachement. Seuls les enfants de 3 ans (nés

en 2020), intégrant la petite section, et les nouveaux arrivants sont donc concernés. Rendez-vous à l'Espace Enfance Famille, à la Maison du tourisme, rond-point de l'Hôtel de Ville, ou au sein des accueils municipaux de proximité de Croix-Sainte et Lavéra, et à la mairie-annexe de La Couronne. Coordonnées : 04 42 44 33 10. Vous pourrez aussi procéder par mail : enfancefamille@ville-martigues.fr ou via le portail famille : <https://martigues.accueil-famille.fr> (uniquement pour les enfants déjà inscrits à une activité proposée par la Ville : crèche, CIS...) – se connecter à votre espace personnel rubrique scolarité. N'oubliez pas de vous munir des originaux et photocopies du livret de famille, pour les parents séparés, du jugement de divorce qui précise l'autorité parentale et la résidence de l'enfant, et d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois. C.L.

« POILU SHOW »



Dans le cadre des commémorations de l'armistice de la guerre de 14-18, une centaine d'élèves des collèges Henri Daumier et Marcel Pagnol ont assisté à la représentation d'une pièce de la compagnie « Naïve » intitulée *Poilu show*, dans la salle Jean Renoir à Saint-Roch. Le spectacle mettait en scène deux comédiens, l'un jouant le rôle d'un professeur d'histoire et l'autre celui d'un poilu à l'accent marseillais, revenu à la vie pour témoigner. Une manière d'aborder, avec humour, les conditions de vie extrêmement difficiles dans les tranchées, la mort et aussi le devoir de mémoire. Les jeunes y ont été particulièrement sensibles. C.L.

COLLECTE POUR LES CHIENS
ET CHATS MALHEUREUX

Gilles Roussel, l'ami des animaux abandonnés, renouvelle sa collecte pour les chats et les chiens placés en refuge. Le **samedi 17 janvier**, il sera sur le parking de La Halle (face au restaurant) et attendra vos dons : couvertures, croquettes, nourriture en boîtes... de 9 h à 12 h. S.A.

ENVIRONNEMENT : SIGNALE TON AIR !

Le dispositif « Réponses » récolte les attentes des citoyens en matière environnementale, un travail de concertation avec les industriels et les institutions. Exemple d'aboutissement récent : la création de l'application Signalair

Animé par le Secrétariat Permanent pour la Prévention des Pollutions Industrielles (S3PI), « Réponses » a fait escale à Martigues, le temps d'un atelier participatif. Ce dispositif lancé en janvier 2019 a pour but de favoriser la recherche de solutions de lutte contre la pollution en y associant la population.

Au menu des débats ce jour-là dans la salle du cinéma La Cascade, la réduction des pollutions industrielles et la connaissance de leur

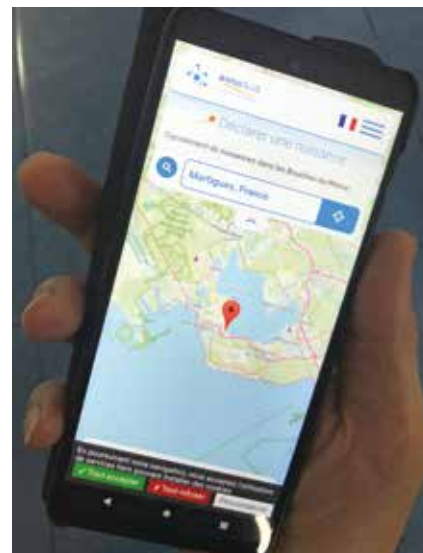
impact sur la santé et l'environnement avec autour de la table, des responsables environnement-santé et une vingtaine de personnes motivées, pour ne pas dire engagées dans des associations liées à l'environnement.

Si on a pu douter de la sincérité de la méthode, au regard de l'histoire industrielle et d'un certain mépris du citoyen ou tentatives de « greenwashing », force est de constater que l'instance paritaire continue son travail de fourmi. « C'est étonnant qu'il ait fallu attendre plus de 60 ans pour interroger la population sur son ressenti et son vécu sur l'industrie alentours, se questionne Jérôme Sambussy, membre d'Alternatiba Ouest Étang de Berre, en même temps il n'est jamais trop tard pour bien faire. En tant que citoyen critique, nous pouvons participer à « Réponses » tout en faisant attention à ce qu'on va en faire. C'est

une manière de tester la sincérité des industriels et des autorités sur la question environnementale et nous avons tout à y gagner. »

UNE APPLI INTERACTIVE

Exemple concret du travail de réponse, la mise en place d'une nouvelle application par Atmosud. Sébastien Mathiot, chargé d'actions dans l'organisme qui analyse la qualité de l'air, pose tout d'abord un constat sur notre territoire : « Depuis plusieurs années nous observons une tendance à la baisse de différents polluants comme le benzène, les oxydes d'azote ou le dioxyde de soufre. Par contre ce n'est pas le cas de l'ozone qui ne diminue pas, et qui se combine avec les polluants et le rayonnement solaire ». Atmosud a donc en « Réponses » développé « Signalair », une application smartphone et internet (www.signalair.eu/fr) qui permet en temps réel à toute personne de



L'application Signalair sur smartphone.

signaler une nuisance visuelle, olfactive ou sonore. Une appli qui n'est pas sans faille et ses quelques utilisateurs présents dans la salle l'ont fait remarquer : « Selon la météo, il m'arrive de signaler des odeurs, raconte une habitante de La Couronne, mais je n'ai aucun retour ! Je ne sais pas si ce que je signale est normal ou dangereux... Sans interaction, certains vont se lasser ». Si l'appli est sans doute à perfectionner elle est aujourd'hui une illustration concrète de plus de 120 actions initiées et/ou répertoriées par « Réponses ». Ulrich Téchené

PRATIQUE

Pour connaître les actions initiées et/ou répertoriées par « Réponses » :
www.dispositif-reponses.org
Quel air est-il avec Atmosud ?
www.atmosud.org
04 91 32 38 00

AUDITION CONSEIL, LE CENTRE DE VOTRE BIEN-ÊTRE AUDITIF

30 ans
d'Expérience
à vos côtés



18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'Île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, le samedi matin de 9 h à 12 h

Le Bonheur est dans l'Oreille

TOTAL : L'ÉMOTION INTACTE, 30 ANS APRÈS

Le 9 novembre 1992, un accident sur le site de Total La Mède faisait six morts et deux blessés. Retour sur un tragique anniversaire



De nombreuses personnes étaient présentes lors de l'hommage rendu aux victimes de l'explosion le 9 novembre dernier.

Il est 5 h 20 exactement, une fuite de gaz dans l'unité craqueur 3 entraîne une explosion d'une extrême violence provoquant un embrasement des unités voisines et soufflant sur son passage la salle de contrôle. Une salle vieillissante et inadaptée dans laquelle travaillait l'équipe de nuit.

Les six hommes présents ce jour-là n'y survivront pas, deux autres seront grièvement blessés. Aux alentours, la panique s'empare des riverains. « Je me souviendrai toujours de ce bruit, témoigne une habitante de Martigues. Je venais d'emménager dans la ville. Je ne connaissais pas du tout la raffinerie. Je pensais

que c'était un immeuble qui s'était effondré. Je me rappelle avoir eu très peur que le mien s'écroule aussi. D'autant que la détonation avait fait voler en éclats mes fenêtres. » Tout comme celles de la piscine municipale de Martigues !

DÉSORDRE DANS LA VILLE

Au sein de la raffinerie, d'autres explosions, de moindre ampleur se font entendre, les flammes embrasent le ciel matinal, les unités sont effondrées, cassées, arrachées ; le spectacle est saisissant. Bien loin des recommandations à suivre dans de telles circonstances, les habitants sont dans les rues, en pyjamas et pantoufles, chacun cherchant à comprendre, à savoir. Les pompiers sont sur place rapidement rejoints par le bateau pompe le Louis Collet, ils tentent de venir à bout des flammes.

« J'ai pu accéder au site parce que j'avais un badge spécial, se souvient Gérard Catelin alors responsable de la maintenance logistique. Les secours m'ont laissé entrer. Sur place, c'était la lune. Il n'y avait plus rien. J'ai rejoint une équipe de secours, on a tenté d'éteindre les flammes avec des extincteurs. Surtout, on cherchait les survivants. » Par miracle, ils en ont trouvés. Dans l'explosion de

la salle, un opérateur est decouvert coincé sous un tas d'ordinateurs. Plus grosses et plus massives qu'aujourd'hui, les machines lui ont sauvé la vie. Et puis, il y avait cet homme : Francis Idda en tournée d'inspection lorsque la salle a été soufflée ; un miraculé, un survivant. « Il était complètement débous-solé, raconte le responsable. Il venait de vivre l'enfer. Ce qui nous a aussi marqué c'est lorsque la mousse des extincteurs a disparu. On s'est aperçu que dans le sol il y avait des trous d'où sortaient des tiges en fer. On aurait pu se

blessier. » Pour soulever les plus gros débris Gérard Catelin a demandé l'aide d'une entreprise de levage, présente sur place. « Le grutier a pris des risques, mais il l'a fait. Parfois, il ne faut pas trop réfléchir, il faut faire les choses. »

CHERCHER LES COUPABLES

Une fois le choc passé et la recherche des survivants terminée, la priorité est alors de mettre en sécurité les autres unités de la raffinerie. Viendra ensuite le temps de l'expertise, de l'analyse et de la recherche de responsabilités. Il faudra attendre longtemps avant que cette dernière page ne s'ouvre ; dix ans exactement.

Le procès a eu lieu le 24 avril 2002. Sept des neuf cadres de Total ont été jugés pour homicides et blessures involontaires. Le directeur de l'époque René Payronnel a été condamné à 18 mois de prison avec sursis et 4 500 euros d'amende. Mais c'est sans doute le motif de la condamnation retenu par la procureure de l'époque qui est à souligner : « avoir privilégié la rentabilité au détriment de la sécurité ».

Selon les expertises, c'est une pièce de tuyauterie complètement rouillée et non contrôlée depuis plus de dix ans qui aurait rompu à ce moment-là.

Gwladys Saucerotte

HOMMAGE

Le 9 novembre dernier, un vibrant hommage a été rendu aux six victimes de l'explosion devant la plaque commémorative située à l'entrée du site : Gérard Bonzom, 42 ans, Fernando Carrillo, 41 ans, Émile Mansenares, 46 ans, Max Peduzza, 36 ans, Daniel Seymand, 45 ans et Robert Soro, 45 ans.



Opérateurs et pompiers en action.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du Conseil Municipal sont publiés sous la responsabilité du Maire en sa qualité de directeur de la publication du Magazine *Reflets* (article 42 de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse), et de leurs auteurs.

**Prochain Conseil municipal :
le vendredi 9 décembre à 17 h 45 en mairie.**

Groupe communistes et partenaires

Aux côtés de nos proches et de nos familles, nous allons pouvoir, en ce mois de Noël, retrouver la douceur et la féerie des fêtes de fin d'année. Comme à son habitude, la Ville de Martigues proposera de multiples animations qui permettront aux petits et aux grands de profiter pleinement de cette période qui doit être synonyme de plaisir et de joie. Naturellement, nous pensons à celles et ceux qui, confrontés à un contexte social et économique marqué par une forte inflation, doivent faire face à de grandes difficultés. Parce que ces dernières ne peuvent être considérées comme une fatalité, nous devons garder à l'esprit que la solidarité et l'entraide sont le ciment de l'identité Martégale. Ces valeurs s'expriment avec vigueur à travers notre action municipale en faveur d'un haut niveau de service public, accessible par ses tarifs attractifs ou bien par les gratuités que nous avons instaurées. Ces valeurs sont exaltées en période d'urgence comme lorsque nous avons décidé la mise en place d'un ensemble de mesures d'aide, tel que l'allocation municipale de solidarité, en plein cœur de la crise sanitaire. Ces valeurs trouvent du sens car elles sont partagées par les Martégales et les Martégaux, par les associations humanitaires avec qui nous travaillons, notamment dans le cadre de l'opération Martigues Solidaire. Enfin, ces valeurs nous rassemblent pour relever ensemble les défis à venir. **Gérard Frau, président du groupe communistes et partenaires**

Groupe des élus socialistes

Dans un contexte national marqué par la crise sanitaire, la crise énergétique, la crise inflationniste ou encore la guerre en Ukraine, laissons-nous un moment de répit pour se retrouver et apprécier cette période des fêtes de fin d'année. Que ce soit à Martigues, en Provence ou ailleurs, les traditions de Noël revêtent un aspect tout particulier, avec une ambiance festive pleine de chaleur et de convivialité avec la Sainte Barbe, le repas de Noël et ses 13 desserts, la messe de minuit et pour finir l'Épiphanie. Comme chaque fin d'année, notre ville se mobilise avec ses commerçants, ses producteurs locaux, ses artisans, ses forains, ses professionnels du tourisme et ses associations pour nous offrir « les fêtes de Noël ». Manèges, balades et spectacles viendront animer notre centre-ville sous les odeurs de marrons chauds et d'épices, jalonné de chalets et de boutiques qui vous attendent pour déguster et faire le plein de cadeaux. Ce sera également Noël dans tous les quartiers de notre ville, de Boudème à Canto-perdrix en passant par Notre Dame des Marins et Mas de Pouane, les martégaux pourront profiter des animations offertes par la Ville mais aussi de toutes les actions pour venir en aide aux plus démunis et aux personnes isolées. Au-delà des valeurs religieuses, ce sont avant tout des moments de bien-vivre ensemble, de partage, de solidarité et de bienveillance, autant de valeurs qui caractérisent toute notre action municipale. Joyeuses fêtes à tous ! **Le groupe socialiste**

Groupe Unis pour Martigues

Une année politique s'achève et celle qui s'annonce est à bien des égards préoccupante tant au plan national que local. Si Macron a gagné la présidentielle, il a perdu la majorité absolue à l'Assemblée Nationale et cette situation est un handicap majeur pour celui qui se voulait le maître des horloges. Horloges qu'il ne maîtrise plus et qui s'emballent comme s'emballent les crises qui, non seulement se succèdent, s'empilent les unes sur les autres. Localement le PCF, de plus en plus en perte de vitesse, a fait alliance avec le PS, l'opposition LFI et les démissionnaires d'EELV dans un groupe nommé NUPES pour conserver son siège ; mais l'on aimerait bien savoir si notre député s'y sent à l'aise, ou si les outrances de cette gauche débraillée et brailleuse le satisfait, s'il cautionnait l'amendement déposé par LFI en commission des finances demandant la suppression des Brigades Anti-Criminalité (BAC) de la Police Nationale. Quant à la municipalité force est de constater que l'édile, pas très bien élu non plus, semble souvent surpris de ce qui se passe dans sa ville.... Et plus c'est gros, moins il sait (cf. la SEMIVIM) ! Malgré la réalité des faits, l'an qui vient nous engage à un message d'espérance... Aussi au nom du groupe UNIS pour MARTIGUES, nous vous souhaitons un joyeux Noël et vous présentons nos meilleurs vœux pour 2023 – **Pour le groupe, Emmanuel Fouquart et Christiane Villecourt – 06 99 55 26 84 – contact@emmanuel-fouquart.fr**



© Frédéric Munos

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

Notre Ville de MARTIGUES est-elle en train de s'appauvrir ?

Bon nombre de communes préfèrent payer des amendes plutôt que de créer plus de logements sociaux, c'est le cas de Fos sur Mer ou encore Carry. Notre Maire a décidé de jouer les bons élèves en atteignant le chiffre colossal de 34 % de logements sociaux là où la loi n'en impose que 25 %. En comparaison la moyenne nationale est de 17 %. La politique du tout logement social dicté par Mr le Maire provoque des dégâts importants sur notre ville en créant un sentiment de déclassement économique de notre cité. À ce constat très largement partagé par nos concitoyens s'ajoutent la baisse du niveau de vie et une certaine marginalisation. Martigues était autrefois une ville attractive tant sur le plan de l'emploi que du logement et du bien-être. Aujourd'hui le constat est attristant avec un manque de croissance, un chômage en nette augmentation, une insécurité en hausse et un pouvoir d'achat en constante régression. Être attentif au développement des logements sociaux est une nécessité si on ne veut pas voir encore plus Martigues se paupériser et constater année après année l'accentuation du déclin de nos centres ville, déclin qui ne fait que croître depuis une vingtaine d'années. Mon choix est fait entre enrichissement urbain et paupérisation ! **JL Di Maria #Martigues, 06 60 47 14 92**

Groupe Martigues en lutte

Notre mer méditerranée notre étang de Berre et nos forêts sont saccagés, les matières premières deviennent plus rares, l'énergie plus onéreuse : notre modèle de consommation est à bout de souffle. Il est urgent de réfléchir à la façon dont nous allons être dans l'obligation de le refonder pour faire face aux contraintes environnementales et à la nécessité de répartir plus équitablement les ressources. La consommation ce n'est pas le simple fait d'aller faire ses courses c'est aussi se poser la question de nos pratiques des services publics avec leurs dimensions écologiques et politiques. Interroger la façon dont nous désirons échanger et créer du sens et de la valeur à partir des richesses de notre ville. Dès demain Il faudra faire des choix radicaux sur nos priorités : la vie sociale, la solidarité, l'éducation, le bien vivre, les grands projets, la sécurité. Pour cela les citoyens doivent être concertés en déployant un ensemble de pratiques de gouvernance locale visant à inclure les habitants dans la conception de l'action publique. C'est une condition non négociable. Nous appelons de nos vœux pour 2023 et au-delà la construction de relations plus apaisées, plus harmonieuses et plus significatives entre le pouvoir municipal et ses administrés. C'est fort de cette volonté que nous continuerons de porter que nous vous souhaitons de passer des fêtes douces et heureuses auprès de vos proches et de vos familles. **Carole Cahagne 06 66 54 72 57 – Thierry Boissin 06 71 58 39 12**

Conseiller municipal Frédéric Grimaud

Décembre, ce sont les fêtes de fin d'année, que je vous souhaite joyeuses, en particulier pour les personnes qui, pour des raisons diverses, resteront à l'écart de l'euphorie ambiante faire de cotillons et de boissons pétillantes. Cette année 2022 fût celle de la célébration des 60 ans de l'indépendance de l'Algérie. Après 130 années de colonisation, l'histoire qui lie les peuples français et algériens reste difficile à partager et nous devons multiplier les actions d'Éducation Populaire sans aucune crainte. Décembre 2022 pour moi, c'est aussi les 11 ans de la décision, prise avec mes 5 camarades, de nous retirer de la majorité municipale suite à une gestion de la crise à la SEMIVIM que nous ne partageons pas. Depuis, je continue seul mon travail politique dans ce que le règlement du conseil municipal appelle désormais « l'opposition ». Enfin, décembre 2022, ce sont les élections professionnelles dans la fonction publique. Le droit de se syndiquer, comme celui de faire grève, est précieux et conquis de longue lutte par le mouvement ouvrier. Il est aussi fragile et sans cesse attaqué. Lorsque seront publiées ces lignes sans doute les résultats seront connus et je tiens à féliciter tout.e.s les personnes qui s'engagent, qui font vivre le syndicalisme et qui participent ainsi à la vie démocratique de notre ville et de notre pays. **Frédéric Grimaud**



LES FÊTES SONT LÀ !

14 > 25 DÉCEMBRE

Marché de Noël ▶ Manèges ▶ Concert
de Noël ▶ Feu d'artifice ▶ Show de
drones lumineux ▶ Aurores boréales ▶
Mapping Kiosques animés ▶ Balades
en calèche Parades ▶ et beaucoup
d'autres surprises

Toute la programmation sur martiguesbouge.fr  



POLLUTION MARINE : APPRENDRE À AGIR VITE

Que faire si des boulettes d'hydrocarbure s'échouent sur nos plages ? Celle de Carro a été le théâtre d'un exercice de simulation de dépollution visant à préparer la municipalité et ses partenaires à faire face à un tel évènement



En cas de pollution, les forces en présence doivent sécuriser les lieux, éloigner les riverains et mobiliser tous les moyens nécessaires.

En 1967, le Torrey Canyon, un pétrolier de 300 mètres de long s'est échoué au large de la Grande-Bretagne, laissant s'échapper de son ventre près de 120 000 tonnes de pétrole brut. Une marée noire s'était alors déversée sur les côtes bretonnes. Cet accident dramatique est à l'origine de la création du dispositif Orsec/Polmar. Ce plan d'intervention se déclinant en mer et sur terre est actionné par la préfecture. Ces trois jours d'exercices (théoriques et pratiques) qui se sont déroulés en octobre, ont eu pour objectif de préparer les acteurs locaux à affronter cette situation : services techniques municipaux, SNSM, capitainerie, gendarmerie maritime, club nautique, police municipale, Parc marin de la Côte Bleue... : « Depuis 1987, nous avons travaillé sur une quinzaine de sites dans les Bouches-du-Rhône, détaille Cécile Reilhes, la

référente du dispositif au sein de la DDTM, la Direction départementale des territoires et de la mer. L'idée est de les former à agir vite, sécuriser les lieux et mobiliser les moyens nécessaires ».

ÊTRE MIEUX PRÉPARÉ

Sur la petite plage de Carro, des copeaux de bois faisant office de boulettes d'hydrocarbure ont été dispersés sur le sable : « Vous avez jusqu'à 11 h 15 pour reconnaître la pollution, ordonne Sklerijenn Le Berre, responsable de gestion de crise au Ministère en charge de la mer. L'objectif est d'évaluer les volumes de polluant, le nombre de camions-bennes nécessaires pour évacuer les matières et décider quelle technique adopter pour nettoyer la plage. Ensuite on débrieфе ».

Munis de fiches techniques, les participants sont partis en reconnaissance, notant la consistance du polluant, visqueux ou sec, sa

couleur, son odeur... « C'est un exercice important, parce que ça nous est arrivé il y a quatre ans, se souvient Mathieu Fouque, chef d'équipe au service technique municipal de La Couronne-Carro,

qui fait référence à l'échouage de boulettes d'hydrocarbure, en 2018, suite à une collision de deux navires au large de la Corse. Neuf communes, dont Martigues, avaient été touchées. On s'était senti livrés à nous-mêmes parce que nous n'étions pas préparés. Si cela se reproduit, on saura faire face. Au large, tous les jours, ce sont des dizaines de gros tankers qui passent. J'espère que cela n'arrivera plus jamais. »

Un retour d'expérience a été réalisé par Alice De Biasi, chargée de mission Développement durable et gestion des risques et du plan de sauvegarde au sein de la Direction Environnement et Développement Durable de la Ville de Martigues : « Nous allons signer une convention avec le centre de stockage Polmar qui se trouve à Port-de-Bouc, détaille-t-elle. Il dispose du matériel nécessaire pour faire face aux pollutions, des outils spécifiques comme des barrages flottants, des pompes, des nettoyeurs haute pression ou encore des bacs de stockage... On sait désormais mettre en place les premiers chantiers de nettoyage. On ne part pas de rien ». Soazic André



Reconnaître la pollution et estimer son volume sont les premières mesures à prendre.



© Frédéric Munos

DONNER UNE VOIX AU TERRITOIRE

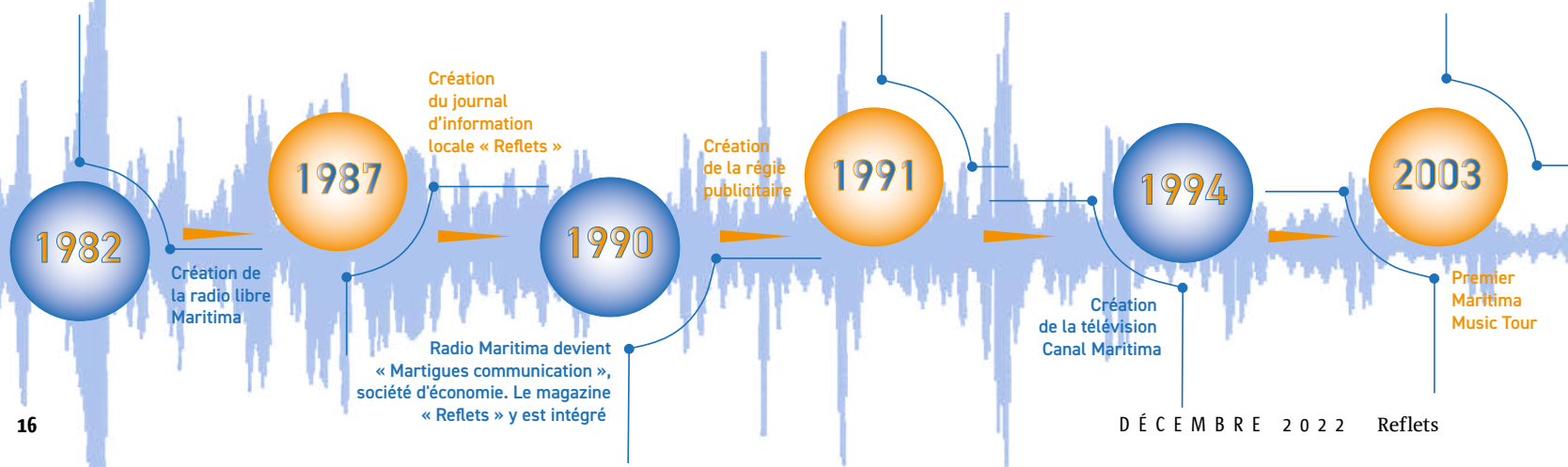
Maritima vient de souffler sa quarantième bougie avec pour plus beau cadeau la fidélité sans faille de ses auditeurs. Une success-story qu'elle partage depuis toujours avec la ville et sa population

Certains se souviennent peut-être de ce soir pluvieux de septembre 1982, sous les arches de l'actuelle Direction Culturelle de la Ville de Martigues, lorsque Francis Roca, premier président d'une radio Maritima alors associative, prononçait son discours

d'inauguration. Son ambition est claire : « Mettre au service de la population de Martigues et des communes avoisinantes, un moyen moderne, d'information, de communication, et d'expression ; une radio ouverte, démocratique, pluraliste et respectueuse des

conditions philosophiques, confessionnelles ou politiques de ses utilisateurs ». La ville compte déjà près de 150 associations, et il ne leur manque qu'un peu de visibilité pour entraîner dans leur incroyable dynamisme l'ensemble de ses 42 000 habitants.

Inutile pour cela de compter sur les mass-médias existants ; l'ensemble du territoire, de l'est à l'ouest de l'Étang de Berre, est boudé par les journalistes. « Martigues, quatrième ville du département, à l'ombre d'une grande métropole comme Marseille,





Lorsque Maritima radio a été créée, en 1982, les studios étaient installés dans les locaux de l'ancien conservatoire de musique à L'île.

ne peut pas s'exprimer, que ce soit à la radio ou à la télévision. En 23 ans nous ne sommes passés qu'une seule fois sur FR3 et que deux ou trois fois sur d'autres antennes ; c'est dire comment nous sommes écrasés, pour ne pas dire censurés », déclarait le maire Paul Lombard. Comme quoi, même si depuis quarante ans on pourrait dire que de l'eau a coulé le long du quai Toulmond, certains écueils semblent toujours lui résister...

Et qui aurait dit, à l'époque, que portée par un succès toujours grandissant, Maritima finirait un jour par émettre en plein cœur de la cité phocéenne ? Sans doute y a-t-il quelque secret de fabrication, ou de savoir-faire, derrière une si belle aventure, ponctuée, comme elles le sont toutes, de certains aléas. « Pour moi, connaissant notre ville, il était normal que cette radio réussisse, confie Hervé Rico, son actuel directeur des contenus. Car elle est toujours restée au niveau des gens, au contact des habitants, pour partager avec

eux tous les moments de la vie publique, de l'épopée du FCM aux premières sardinaades, en passant par les vingt ans du festival de folklore, les mobilisations sociales et toutes les grandes fêtes... »

JOURNALISME DE PROXIMITÉ

Donner plus de visibilité à ce qui se fait à Martigues, c'est aussi accompagner les grands projets, de l'idée qui les fait naître, jusqu'à leur mise en place. « Lorsque je couvrais l'actualité du théâtre des Salins, à ses débuts, il m'est apparu tout à fait normal que Martigues ait un grand théâtre et une scène nationale, poursuit Hervé. En rendant compte de toutes les représentations, des nombreux spectacles, je rendais aussi compte du besoin, légitime, d'avoir un équipement d'un niveau supérieur, et le choix politique qui y répondait me semblait donc tout à fait compréhensible. » Ce journalisme de « service public », qui mêle proximité et bienveillance, sans doute unique en son genre, a vite permis à Maritima

de faire partie du décor, et à ses reporters d'entretenir une relation privilégiée avec la population, comme Paul Lombard l'avait souhaité au premier jour de la radio, en s'adressant aux Martégaux : « Vous aurez l'occasion de les rencontrer parce qu'ils sont dans notre cité, c'est l'avantage, et si vous avez besoin de vous exprimer vous pourrez le

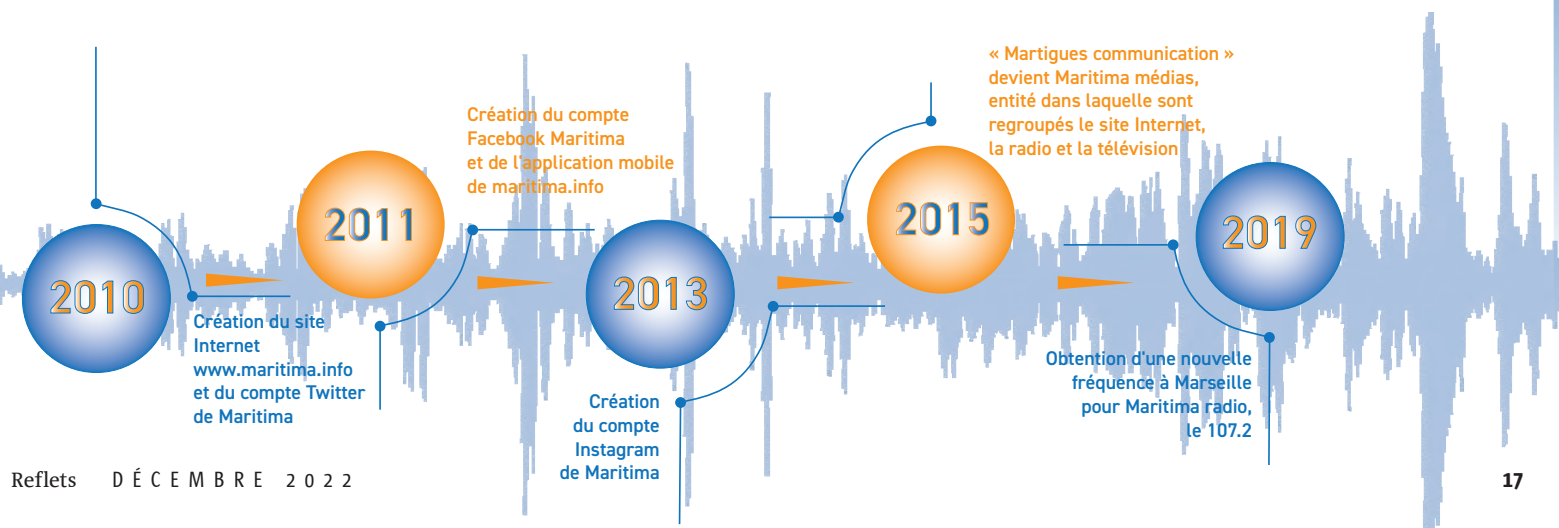
faire puisque vous les connaîtrez petit à petit, et eux aussi vous connaîtront ». Si bien que depuis quarante ans le courant passe, les informations aussi, en toute confiance, jusque dans le « monde d'aujourd'hui », après tant de révolutions technologiques et de nouvelles contraintes économiques qu'il fallait assimiler pour pouvoir survivre.

Il y a quelques années, l'idée de Thierry Debad, le Directeur de l'époque, de regrouper l'ensemble des radios et journaux, a été novatrice et fait encore sens aujourd'hui quand certains groupes de médias tentent encore de le faire.

« Maritima accompagne son temps, sans jamais s'éloigner du service public. Et c'est selon moi ce qui a fait défaut à d'autres radios du pourtour de l'Étang de Berre qui ne sont plus là aujourd'hui, explique le directeur des contenus. Le service public cela peut être fun, car c'est avant tout donner du plaisir aux gens, leur offrir de beaux moments de partage, comme lors du Maritima Music Tour par exemple. » Travailler à l'intérêt général, au bien-être des gens, au vivre-ensemble tel qu'il est pensé à Martigues ; voilà sans doute pourquoi le 93.6 est depuis toujours numéro 1, ici, chez nous. **Rémi Chape**



© François Deléna



UNE RADIO QUI PARLE À TOUT LE MONDE

Ils font les émissions et les reportages que vous aimez écouter au quotidien. Voilà donc l'occasion de partager une journée avec eux, qu'ils soient animateurs, présentateurs ou reporters, de très tôt le matin à très tard le soir...

Au Bateau blanc, le deuxième étage du bâtiment C vient de s'éclairer. Rares sont ceux qui y assistent, il n'est pas encore cinq heures ; Sergio vient d'appuyer sur l'interrupteur, et il réveillera bientôt des milliers d'auditeurs, en douceur, évidemment. « Ça me fait toujours quelque chose, confie l'animateur, c'est comme si on était avec eux en voiture ; ils veulent savoir ce qui se passe sur la route, la météo du jour, les dernières infos... J'essaie d'être convivial au maximum, quand c'est possible ».

Aujourd'hui il peut garder le sourire, la circulation est fluide, et les nouvelles sont bonnes ; Raphaël et Manu, les deux matinaliers, ouvrent leurs éditions en annonçant 1 500 postes à pourvoir dans tout le département. Et puis il y a aussi la venue de Robert Guédiguian à Port-de-Bouc ; le genre d'actualité qu'ils aiment particulièrement annoncer. « Parce que c'est de l'info de chez nous, explique Manuel, c'est pour ça qu'on est là, et que les gens nous écoutent, pour entendre des choses que l'on ne trouve sur aucune autre fréquence. » Vous connaissez forcément sa voix,

« Je me souviens de la retransmission des soirées en direct du club 88 les samedis soir de mon adolescence. »

Aurélié, une auditrice

puisqu'il a commenté les matchs du FCM pendant 16 ans. Une longue expérience du « micro » qui n'a en rien altéré son enthousiasme. « On est en direct, il y a de l'adrénaline, il ne faut pas se tromper, c'est un moment



Cédric Lombard en pleine présentation du journal de 18 heures, en direct dans les locaux du Bateau blanc.

fort, beaucoup de gens commencent leur journée en nous écoutant, ils doivent savoir tout ce qui se passe d'important autour de chez eux », reprend le présentateur. Lorsque la matinale se termine, avec le journal de neuf heures, s'achève aussi la conférence de rédaction, qui réunit l'ensemble des journalistes. On y décide comment et par qui seront réalisés chroniques et reportages du jour. Cédric, lui, se prépare à partir pour le chemin des Fabriques, où des locataires se plaignent de problèmes de chauffage récurrents. « Chaque jour est différent, sourit-il. C'est ce qui rend ce métier excitant. On rencontre énormément de gens, de tous horizons et dans des situations diverses et variées ; il faut sans cesse s'adapter pour recueillir de bonnes informations. » En contact permanent avec les « canardiens », il devra préparer un sujet pour midi. S'il ne peut revenir à temps, pour enregistrer et « monter » son travail, il passera en direct dans le journal depuis le « terrain ».

Une intervention qui devra faire

« J'écoute les journaux de Maritima. J'y trouve des informations qui sont nulle part ailleurs. Et puis le matin avant de prendre la route pour aller travailler à Aix, ça me donne une idée du trafic. »

Agnès, une auditrice de Fos

entre 45 secondes et une minute, pas plus, pas moins. « Cela peut paraître court ou contraignant, mais c'est notre devoir, de synthétiser, pour mieux faire comprendre les tenants et les aboutissants d'une actualité », reprend Cédric.

SÉRIEUX ET BONNE HUMEUR

Pour prendre le temps de « creuser » les sujets, il y a justement le « Tout info », une émission présentée par Laurence, jusqu'à 12 h 30, dans laquelle interviennent aussi invités et chroniqueurs. « C'est une tranche horaire propice à la détente et la réceptivité, au moment de la pause déjeuner,

pour prendre nos auditeurs par la main et parler ensemble de notre territoire, avec sérieux, mais toujours dans la bonne humeur », confie-t-elle.

L'après-midi, c'est Jeff qui prend le relais, dans « Génération Maritima » jusqu'à 16 h, un créneau qui fait le lien entre la programmation musicale des années 1980-2000 et notre région. « Il y a beaucoup d'anecdotes sur les chansons, les artistes, plein de petites histoires que j'aime raconter aux auditeurs, précise l'animateur. Je reviens sur de beaux souvenirs musicaux, les grands concerts qui ont fait vibrer nos salles et nos stades, et j'annonce aussi les prochaines dates



Rémy Reporty, l'un des journalistes de Maritima, en pleine interview à la médiathèque de Martigues.

« Je ne manque pas un seul Bar des supporters. » Brigitte Gaudemard, auditrice et fan de l'OM



qu'il ne faut surtout pas manquer près de chez nous. »

Et pour ce qui est de faire vibrer les stades, on peut évidemment compter sur notre duo de commentateurs, Karim Attab et Jacques Bayle, en direct du Vélodrome de Marseille comme des plus prestigieuses tribunes de France et d'Europe, afin de retransmettre en direct les exploits de l'OM et analyser dans le détail les performances de ses joueurs. Au même moment, Jean-Michel sillonne les gymnases du pourtour de l'étang pour vous donner tous les résultats des matchs de handball, de volley et de basket. Les interviews doivent être prêtes pour le café des sports du lendemain matin et seront donc travaillées jusque tard dans la nuit. Si bien que les lumières de la rédaction ne s'éteindront que quelques heures, avant que Sergio ne les rallume. Mais ça, c'est une autre journée qui commence... Rémi Chape



LES LOGOS SE SUIVENT ET SE RESSEMBLENT

Maritima est le nom, raccourci, de la cité gallo-romaine de Martigues au moment de l'antiquité. Le logo est composé de deux couleurs principales, le bleu et le jaune orangé, représentant le ciel, la mer, le soleil. Le dauphin fait référence à la Méditerranée et à ce cétacé bien connu des Martégaux



« Fanny », un dauphin docile et avenant qui était devenu dans les années 80 la mascotte de la ville. Si le logo a évolué au fil du temps pour se moderniser, les couleurs et le dauphin sont restés des éléments forts de l'identité graphique des médias.

« Je me souviens des débuts de la radio en 1982. Nous venions d'arriver à Martigues. Nous apprécions toujours autant les formidables animateurs, c'est un plaisir de vous écouter. » Marie-Cécile Pauliat, une auditrice



Au sein de l'équipe de Maritima, on retrouve des journalistes, des animateurs, des monteurs, des techniciens, secrétaires de rédaction etc.

QUARANTE ANS DE PROXIMITÉ

Maritima radio a fêté son anniversaire en septembre dernier. Nombre de ses auditeurs l'écoutent depuis sa création

« Quarante ans que j'écoute Maritima tous les matins au pied du lit. » Michelle Manaranche, une auditrice

« Merci pour votre bonne humeur quotidienne, le réflexe du matin depuis 40 ans », écrit Gisèle Clareton. « Bon anniversaire à vous tous, toute l'équipe d'avant, de maintenant, vous êtes au top. Grâce à vous, j'ai pu voir avec mon fils le concert de Mickael Jackson à Nice, extraordinaire, j'ai fêté mes 50 ans à Port Aventura, avec une surprise de Marc et de l'équipe, un superbe gâteau. Vraiment je vous remercie, j'adore vos délires entre potes animateurs, les rendez-vous avec docteur, avocat... Je vous embrasse et vous souhaite encore plein d'années d'antenne », s'enflamme pour sa part

Jocelyne Salaris. Ce sont deux des près de 300 commentaires reçus sur la page Facebook de Maritima le jour de son anniversaire, le 22 septembre dernier. Comme une preuve de l'attachement des auditeurs pour leur radio locale. « Elle émettait toute la journée, précise Sergio Ventoso, animateur arrivé en 1991. Le programme des émissions paraissait chaque jour dans les quotidiens La Marseillaise et Le Provençal. J'arrivais d'une petite radio associative, Maritima m'apparaissait grandiose avec huit animateurs et une dizaine de journalistes qui émettaient de 6 h du matin

à minuit, du lundi au dimanche. Je sais qu'il y a des auditeurs qui nous écoutent depuis nos débuts, ils ont toujours apprécié la proximité, les jeux, les cadeaux et une grosse info locale. Moi, c'est cette proximité qui m'a intéressé. » Et c'est elle qui fait encore de Maritima, 40 ans après, LA radio des Martégaux. Fabienne Verpalen

« Entre nos auditeurs et nous, il y a quelque chose de très particulier. On fait partie du paysage. » Hervé Rico, directeur des contenus de Maritima médias



Laurence Durandau, entourée d'auditeurs ravis d'avoir gagné leur place pour le MMT.

« J'ai gagné d'innombrables cadeaux grâce à Maritima, ce qui m'a permis de voyager plusieurs fois, d'aller au cinéma et j'en passe. » Nathalie Sanchez, une auditrice



Le chanteur Soprano répond toujours aux



Clara Luciani, la chanteuse martégale, confiait écouter Maritima quand elle était enfant.

UNE PLUIE DE STARS DE PASSAGE

Rendre possible la rencontre entre les artistes et les auditeurs, c'est l'une des missions de Maritima



invitations de Maritima. Les auditeurs en profitent pour faire des photos avec lui.

« Mon plus beau souvenir, c'est d'avoir gagné une semaine au ski grâce à Maritima et d'avoir pu en faire profiter mes enfants à qui je n'aurais jamais pu offrir ce cadeau. » Michèle Lemire, une auditrice



De jeunes auditeurs de Maritima visiblement ravis d'assister au Maritima Music Tour.



Franck Dubosc en pleine embrassade avec Marc Galy, responsable d'antenne de Maritima.

« Ça a toujours été un média de territoire, une radio transgénérationnelle, ça a toujours été une radio positive, une radio qui voulait faire plaisir avant toute chose à ses auditeurs. »

Marc Galy, responsable d'antenne et de contenu de Maritima radio

« Enfant, j'appelais Maritima régulièrement le matin pour faire une dédicace à ma mère qui travaillait en restauration. Elle avait un petit poste radio à côté d'elle dans la cuisine et elle entendait mes dédicaces. »

Lila Cerise, une auditrice

MMT : LA TOUTE PREMIÈRE FOIS

Alors que le 1^{er} décembre se tient sous La Halle le Maritima Music Tour édition 2022 à Martigues, retour sur le tout premier concert gratuit organisé par la radio et la municipalité en centre-ville

Le Cours noir de monde, les trottoirs et le pont levant envahis... Le premier Maritima Music Tour, le 3 juillet 2003 sur le parking Général Leclerc, avait des airs de fête de la musique ou de fête vénitienne, tant les familles sont venues nombreuses pour assister à ce concert gratuit. Faire venir une dizaine d'artistes, que l'on entendait alors sur toutes les radios de France, à Martigues, en plein air au bord de l'étang, c'est le pari un peu fou que se sont lancés Maritima et la Ville. Un concept inédit dans la région. Marc Galy, déjà responsable d'an-

tenne, évoque ses souvenirs avec beaucoup d'émotion.

« Nos partenaires avaient du mal à croire à ce projet au départ, raconte-t-il. C'était un grand fantasme. Tout est parti d'une envie. L'envie d'une grosse fiesta familiale, l'envie de créer un rendez-vous qui s'inscrive dans le temps. Et puis on a toujours défendu le fait que Maritima était le meilleur entremetteur entre les artistes et les auditeurs, que le MMT était une chance, un cadeau pour des gens qui n'avaient pas l'habitude d'aller voir des concerts. » Le jour J, toute l'équipe de la radio s'est mobilisée pour accueillir

les artistes, les faire manger, les chouchouter avant, pendant et après le concert. Mais aussi pour que le public soit accueilli dans les meilleures conditions. « On devait être au moins 10 000 sur le parking Général Leclerc, estime Gilles Fenech, animateur et présentateur de la soirée aux côtés de Sergio. C'était impressionnant, il y avait du monde jusqu'au fond de l'esplanade. Franchement, on ne s'attendait pas à autant d'effervescence. Le premier MMT, c'était la grande inconnue. On ne savait pas si le public allait répondre présent. »

UN VISAGE SUR UNE VOIX

Le public a répondu plus que présent. Les gens sont venus de tout le pourtour de l'étang de Berre pour assister aux prestations des artistes invités : Houcine et Georges-Alain, candidats de la première *Star Academy*, Vincent Niclo, de la comédie musicale *Autant en emporte le vent*, Ménélik, Julie Zenatti ou encore Jean Roch avec son tube « Can you feel-it », devenu l'hymne du Maritima Music Tour.

« Ça reste de très bons souvenirs, poursuit Sergio. On avait un peu de trac, on était en première ligne et il fallait que ce soit réussi. Et puis c'était un autre exercice que d'être face à un micro. Pour la première fois, on rencontrait les auditeurs de Maritima et eux pouvaient mettre un visage sur les voix qu'ils entendaient tous les jours à la radio. On m'a même demandé un autographe ! »

Les années ont passé et le Maritima Music Tour est resté. Il s'est professionnalisé, s'est installé sous La Halle ensuite et s'est aussi exporté dans d'autres villes que Martigues : Fos, Istres, Marignane, Miramas. Le 3 juillet 2023, ce sera donc les 20 ans du premier MMT. Pourquoi pas une édition en plein air, sur le parking Général Leclerc, à l'ancienne ?

Caroline Lips

« Le premier Maritima Music Tour sur le quai, au bord de l'étang, c'était le feu, la folie même ! Ma fille avait 15 ans. »

Véronika Tega, une auditrice



Aujourd'hui le Maritima Music Tour se tient sous La Halle de Martigues. Rdv le 1^{er} décembre.



Le premier Maritima Music Tour l'été 2003.

OBJECTIF MARSEILLE !

Maritima émet depuis deux ans dans la cité phocéenne et espère bientôt y faire de l'audience, grâce à une équipe de jeunes journalistes

Depuis toujours en tête des sondages à Martigues et autour de l'Étang de Berre, Maritima s'est vue offrir l'occasion d'étendre son savoir-faire sur l'ensemble du département. En obtenant une fréquence à Aix-en-Provence (93.8) il y a déjà 10 ans, et une autre à Marseille depuis juillet 2019 (107.2), la radio a pris une toute autre envergure, mais tarde à séduire les auditeurs du voisinage. Avec des studios installés rue de la République, une nouvelle équipe constituée de trois jeunes journalistes et d'un animateur expérimenté, l'aventure marseillaise avait tout pour réussir, jusqu'à ce que le covid s'en mêle, perturbant toutes nos habitudes, et particulièrement notre rapport aux médias. Selon Médiamétrie, la société spécialisée dans les mesures d'audiences, les Français

n'ont jamais été si peu nombreux à écouter la radio, toutes stations confondues. Maritima n'est pas épargnée par la crise. Cela se traduit par d'importantes difficultés sur le plan économique, abordées jusque dans l'enceinte du Conseil municipal.

Gaby Charroux, maire de Martigues, espérait alors que la radio trouve rapidement sa place dans le cœur des Marseillais, au risque de devoir bientôt rapatrier l'ensemble des équipes à Martigues, où elle est toujours, de très loin, la plus écoutée. Et pour mettre toutes les chances de son côté dans cette période décisive, Maritima peut déjà compter sur l'expérience d'un nouveau directeur général, passé par de prestigieuses rédactions françaises, récemment chargé de la coordination éditoriale de France Médias Monde. **Rémi Chape**



Raphaël, Marion et Cassandre dans les studios installés rue de la République à Marseille.

ENTRETIEN AVEC...

Nabil Aouadi, nouveau directeur général de Maritima médias

Qu'est ce qui vous donne envie de travailler pour Maritima médias aujourd'hui ?

La certitude d'être au bon endroit ! Maritima médias répond à un modèle rare, pour ne pas dire unique. Un média généraliste qui regroupe au sein d'une même entité, une radio, une télévision et des environnements numériques (web et réseaux sociaux), je n'en ai aucun autre en tête. C'est l'une des forces de Maritima et elle est portée au quotidien par celles et ceux qui y travaillent. Je découvre des équipes passionnées par leur territoire, par l'actualité de Martigues, de l'étang de Berre et depuis quelques années de Marseille et de son agglomération. Le terrain de jeu est aussi vaste que varié et c'est aussi cela qui m'a donné envie de rejoindre ce groupe. Et puis, il y a aussi la conviction que Maritima, aujourd'hui perçue, à juste titre, comme une référence, peut et doit se développer. Sans se renier.

Quel regard portez-vous sur notre territoire ?

Je le découvre mais j'ai assez vite compris qu'il y avait tout ici. Qu'elle soit culturelle, sociale, sportive, politique, économique ou patrimoniale, l'actualité est partout et elle est riche. À nous de savoir l'appréhender, la raconter et la faire entrer chez celles et ceux qui nous lisent, nous écoutent ou nous regardent. Si je prends juste l'exemple de Martigues et que je le compare avec d'autres villes

en France où j'ai pu travailler, jamais je n'ai connu un tissu associatif aussi dynamique et exhaustif. Même chose pour le sport aussi bien en termes d'équipements sportifs que de disciplines proposées. C'est une chance pour les habitants de Martigues et c'est aussi une chance pour nous parce que plus il y a de vie(s) sur un territoire et plus il y a matière à raconter des histoires, des parcours, des initiatives.



Quels sont les défis que se doit de relever notre radio ?

Ils sont nombreux et ne concernent pas que la radio. Elle fête cette année ses 40 ans mais avec elle, au fil des années, c'est un groupe qui s'est construit. Aux côtés de la radio, la télévision, le site internet et au-delà, les environnements numériques sont non seulement indissociables mais surtout complémentaires. Entre autres défis à relever, Maritima médias aura celui de ne jamais oublier son rôle premier, être un média de proximité qui parle aux habitants du territoire mais qui leur permet aussi de s'exprimer. Les projets sont nombreux pour que Maritima continue à se développer. Il y aura des nouveautés, dès le mois de janvier dont je réserve la primeur aux équipes qui composent cette belle maison.



DES CADEAUX À LA FIBRE SENSIBLE

Le Centre social de Jonquières Boudème organise, jusqu'au 9 décembre, une grande collecte de jouets et de jeux. Les dons seront offerts aux enfants bénéficiant de l'aide des Restos du cœur

La collecte a débuté au mois de novembre et déjà, la salle de stockage du Centre social, était occupée par de nombreux jeux de société, poupées et autres peluches... Ce n'est qu'un début, le secteur jeune de la structure en attend davantage. C'est pour la bonne cause. Depuis le mois de février, la jeunesse du quartier s'investit auprès des Restos du cœur. Ces lycéens à la fibre sensible ont participé à la vie de cette

association qui fournit une aide alimentaire, chaque hiver, à près de 800 personnes, en effectuant de la manutention ou encore de la distribution. Noël approchant, ils ont souhaité apporter une contribution supplémentaire en organisant cette collecte de jouets : « Ils vont les nettoyer, les réparer si c'est nécessaire, remplacer les piles... assure Nassim Ghilassene, leur référent. Quelques jours avant Noël, une rencontre sera organisée

entre eux et les enfants. Ce sera un moment convivial durant lequel ils leur offriront les cadeaux ».

UN BEL ÉLAN DE SOLIDARITÉ

Un moment de partage dont les Restos du cœur ont dû, ces deux dernières années, se priver en raison des restrictions sanitaires : « Nous avons fait une distribution, mais sans faire la petite fête habituelle, se souvient Dominique

Cionini, la responsable de l'antenne martégale. Au-delà de cette collecte de jouets qui est pour nous très appréciable, c'est de voir ces jeunes qui se mobilisent pour les enfants. Cette solidarité nous touche ». Le Centre social Jonquières Boudème attend vos « joujoux par milliers » comme dit la chanson. Il vous reste quelques jours pour participer à la magie de ce prochain Noël pour les enfants des Restos du cœur. **Soazic André**

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets



L'équipe des Restos du cœur a commencé les distributions d'hiver le 21 novembre dernier.

© Frédéric Nunes

PRATIQUE

Les restos du cœur, avenue Paul Vaillant Couturier.
Ouverts les lundis et jeudis.
04 42 49 34 47.

POUR DONNER

Centre social Jonquières Boudème, rue Sylvia de Luca
Ouverture, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

VOYAGE AU MAROC

Les jeunes gens du Centre social de Jonquières Boudème, qui s'impliquent dans cette collecte de jouets pour les Restos, projettent de partir en voyage, au Maroc. Pour financer leur séjour, ils organisent une multitude d'actions et d'animations en direction du public : vente de sandwiches, lavage de voitures, séances de tatouages au henné... Restant dans cette démarche solidaire, ils lanceront un nouvel appel aux dons, en février prochain. Leur souhait est de collecter du matériel pédagogique. Ces fournitures scolaires seront distribuées dans les écoles marocaines.



© DR

L'INTERVIEW DE...

Dominique Cionini, responsable des Restos du cœur Martigues

La campagne hivernale a démarré le 21 novembre dernier, s'annonce-t-elle plus compliquée que les années précédentes ?

Oui, elle s'annonce très compliquée. Déjà cet été nous avons eu beaucoup de personnes que nous n'attendions pas, notamment des familles ukrainiennes mais aussi des migrants afghans ; ce qui explique l'augmentation du nombre de bénéficiaires par rapport à l'année dernière. Et encore, on a orienté vers d'autres associations près de 260 personnes qui ne pouvaient pas bénéficier de nos colis car elles ne remplissaient pas nos critères. Cet hiver, avec l'augmentation prévue du coût de la vie, certaines familles vont se retrouver encore plus démunies. Ce constat est bien triste. Mais on sera là pour les soutenir.

Comment les soutenir ?

Chaque famille bénéficie d'un colis alimentaire par semaine. Il se compose de neuf repas pour une personne seule et de six repas au-delà. Mais les Restos du cœur proposent aussi d'autres types d'aides. On a un vestiaire pour adultes et bébés, un resto bébés dans lequel il y a des denrées et du matériel de puériculture mis à disposition, on fait aussi du conseil budgétaire, de l'aide juridique et puis on organise des sorties au théâtre ou au cinéma. Et tout est gratuit.

Comment sont remplis les colis ?

Nous ne fonctionnons pas avec la Banque alimentaire comme les autres associations. On a notre propre réseau. On organise chaque année, au mois de mars, une grande collecte. Mais on s'aperçoit que désormais ce n'est plus suffisant pour faire face à la demande. On aurait besoin d'en organiser d'autres, mais c'est compliqué. Des partenariats existent déjà entre les supermarchés locaux et les associations caritatives, par conséquent, il est difficile de trouver des créneaux supplémentaires.

Quelle est donc la solution pour approvisionner vos stocks ?

On peut nous apporter des denrées et des produits toute l'année. On manque surtout de fruits et légumes frais et en conserve et de biscuits. **Propos recueillis par Gwladys Saucerotte**

LA BOXE POUR CANALISER LES ÉNERGIES

Le champion Jimmy Colas était, en novembre, au collège Honoré Daumier, pour initier les élèves à la boxe française. Une belle découverte pour les petits sixièmes

Il y avait un joyeux brouhaha dans la salle de gym, dans laquelle s'est pressée une multitude d'élèves de 6^e. Les chaussures enlevées, sur le tapis, ils enfilent des gants et positionnent leurs mains pour se protéger le visage. On appelle cela, se mettre en garde : « *On ne s'est pas tapées fort*, tient à préciser Léa qui a combattu contre sa copine Inès, sur un ring gonflable. *L'important ce n'est pas de gagner* ». C'est leur professeure d'anglais qui est à l'origine de cette initiative, qui s'inscrit dans une démarche d'apaisement des relations entre élèves au sein de l'établissement : « *On rencontre de plus en plus de problèmes d'incivilité entre eux*, détaille Lucille Deluzurieux. *Chaque année, on travaille sur la gestion des émotions, la notion de respect des autres, les relations entre filles et garçons... Tout cela dans l'objectif d'améliorer la vie au collège et le vivre-ensemble* ». Faire de la boxe pour les inciter à être non violent, paradoxal non ? « *Moi-même, jeune, j'étais violent et c'est la boxe qui m'a canalisé, se*



© Frédéric Munos

La boxe a la réputation d'être un sport violent, mais au contraire, elle peut servir à apaiser les relations entre les adolescents.

souvent le champion Jimmy Colas. *Ce n'est pas un sport qui rend violent. C'est de la boxe éducative. Ils doivent apprendre à se maîtriser, se contrôler, ne*



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

pas se bagarrer. Sur un ring, il y a des règles à respecter et c'est pareil à l'école. » Cette première journée test a été un succès et est amenée à se renouveler : « *Là, ils se régalaient, conclut la professeure ravie. C'est bruyant, c'est agité mais ils aiment ça. C'est positif* ». Une association de boxe française vient d'être créée au sein de l'établissement. **Soazic André**

NOUVEAUTÉ

Une association sportive s'est créée, en septembre, au collège Daumier, par trois professeurs d'EPS. On y propose de la boxe, du tennis, du foot et du basket.

DE BELLES RETROUVAILLES POUR LA GÉNÉRATION 1972 !

Des anciens élèves de l'école Alain Lopez se sont récemment réunis pour partager leurs heureux souvenirs

« C'était magique, confie Sandrine Agulhon, l'instigatrice de cette opération nostalgique. Rentrer de nouveau dans la cour, dans nos salles de classe, tous ensemble, c'était vraiment hyper émouvant, on avait l'impression

de rêver ». Il faut dire que cela faisait un moment qu'elle et d'autres élèves de l'époque, restés à Martigues, voulaient organiser ces retrouvailles. L'année de leurs 50 ans était l'occasion à ne pas manquer, et après de longues recherches sur Internet, via Facebook et même le site « Copains d'avant », ils sont parvenus à retrouver une bonne trentaine de collègues, et à en réunir 22 le temps d'une soirée. « Certains sont venus de Paris, de Normandie ou d'Aurillac ; mais c'était comme si on s'était vus la veille, poursuit Sandrine. On a des tonnes de souvenirs en commun, nos pères travaillaient ensemble à l'usine, on se voyait beaucoup dans le village et il y a toujours eu ce lien très fort entre nous ».

Tous se sont ainsi souvenus, non sans émotion, des bons moments passés au sein de la chorale dirigée par Alain Lopez, et du fameux cross de l'école disputé dans les collines environnantes. La soirée passée au



Les anciens élèves de l'école de Lavéra se sont réunis le temps d'une soirée conviviale.

restaurant leur a forcément paru trop courte pour se remémorer autant de beaux souvenirs, mais qui sait ? Peut-être auront-ils

encore le plaisir de se retrouver, pour leur 51^e anniversaire...

Rémi Chape

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Sfm

Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 21.13.0094 - Orias n° 07.027.925

UNE DOUCEUR DE GUIMAUVE...

C'est un rendez-vous que les habitués de la cave coopérative la Venise provençale, ne loupent pas : fêter la nouvelle récolte. L'ensemble des personnes réunies, autour de tonneaux en bois, avaient le sourire aux lèvres. De l'avis de tous, le vin est bon !



Près de 200 bouteilles de rosé, de rouge et de blanc ont été bues durant cette matinée de dégustation.

« Il est très léger, floral avec des notes d'agrumes, je trouve que c'est une bonne cuvée, décrit Lycia Diaz, un verre de chardonnay à la main et elle s'y connaît, elle est œnologue. Ça peut se boire facilement en apéritif, ou pour accompagner un plat de poisson. »

Près de 9 000 hectolitres de vin ont été produits, issus du travail de 150 exploitants présents dans la plaine de Saint-Julien et Saint-Pierre les Martigues. Situé à quelques kilomètres de la Côte

Bleue, le vignoble, qui bénéficie de l'appellation d'origine protégée des Côtes d'Aix-en-Provence, profite des entrées maritimes qui donnent au vin une tonalité particulière.

Le blanc est élaboré à partir de raisins chardonnay, le rosé avec des cépages de grenache et de syrah et du merlot pour le rouge : « Les vendanges ont été précoces, explique le vice-président de la coopérative, Joël Fouque. Le vin blanc chardonnay a été récolté le 13 août, ce qui est une première pour nous. Habituellement, c'est dix à quinze jours plus tard. La chaleur a été très présente et ça a une incidence sur la qualité. Le problème reste la sécheresse ambiante qui va poser quelques soucis à long terme. Ceci dit, cette année, nous avons une bonne cuvée à présenter, donc nous sommes satisfaits ».

Un sentiment partagé par le reste de l'équipe, huit salariés, onze

membres de l'administration : « C'est très intéressant de travailler dans le vin, estime Mireille Sainte-Anne, l'une d'entre eux. C'est un produit qui vit, il y a une belle entraide entre nous tous et les exploitants, une mutualisation des moyens. Ça fait plaisir, surtout de découvrir ce vin avec une douceur de guimauve... C'est le résultat de cette ambiance et de ce travail. Je vous invite à sentir le blanc et le rosé et à les déguster ».

LA CAVE SE MODERNISE

La Venise provençale s'est engagée dans un chantier de modernisation depuis maintenant un an. Des travaux obligatoires pour répondre au cahier des charges de l'appellation Coteaux d'Aix, notamment celui d'isoler les locaux. La structure s'est dotée de douze nouvelles cuves en inox, d'un nouvel espace de stockage, un second quai de réception pour les vendanges a été ajouté...

« C'était nécessaire si on voulait être performant au niveau de la qualité et ne pas se retrouver en retrait par rapport aux caves du département qui, elles aussi, investissent. Nous étions obligés d'embouteiller très souvent. Là nous pouvons nous permettre de faire de plus grandes séries, puisque maintenant nous pouvons stocker dans de bonnes conditions », assure le président de la cave José Pigaglio.

Grâce à ces travaux, qui devraient prendre fin en janvier 2023, la coopérative pourra accueillir le raisin des parcelles qui sont en conversion bio. Elles sont de plus en plus nombreuses : « L'année prochaine, sur les 180 hectares que compte le vignoble, nous allons rentrer 40 hectares de raisins bio, conclut le président. C'est très important. On fait le choix de la qualité environnementale ».

Soazic André

EN AVANT LES PAPILLES !



La coopérative vinicole c'est aussi une boutique où est vendue la production de vin, mais aussi des produits locaux et artisanaux : des jus de fruits, de l'huile d'olive, du savon

de Marseille, de la bière, des sardines, du mélet, et des anchois, des tartinettes et des terrines, de la soupe de poissons, du riz bio de Camargue, des confitures de Valensole, du Pastis de Carry le Calenquais, du safran de l'escalette, de la poutargue, de la brandade, de l'eau de lavande et des huiles essentielles.

www.laveniseprovencale.fr

AUX PLAISIRS DES PETITOUS

La maternelle Louise Michel propose, le **samedi 3 décembre**, de 9 h à 12 h 30, une vente de jouets d'occasion que les parents d'élèves ont collectés durant le mois de novembre : « *Il y a des peluches, des jeux de société, des déguisements, des jouets, des livres, énumère Céline Defilippi, organisatrice de cet événement. Tous seront vendus à petits prix. Avec l'argent collecté, nous allons pouvoir réaliser des projets pour les enfants comme des sorties, ou un spectacle.* » Une buvette ainsi qu'un stand composé de mets salés et sucrés seront proposés. **S.A.**

ÊTRE VU ET BIEN Y VOIR

L'association « Les vélos des étangs », a participé le 17 novembre à l'opération Cyclistes brillez ! dans les trois quartiers du centre-ville : « *Il s'agit de sensibiliser les cyclistes à la sécurité routière pendant la période d'hiver où la nuit tombe dès 17 heures, explique Jean-Luc Hanrard, le président. Il est indispensable d'être vu à vélo et d'y voir clair. Un vélo doit être muni d'éclairages à l'avant et à l'arrière, de dispositifs réfléchissants sur les roues et les pédales. Le port de la chasuble réfléchissante est essentiel.* ». Durant

une heure et demie, les adhérents ont pu rencontrer des usagers de vélo mais aussi de trottinette et les sensibiliser à ce sujet. **S.A.**

RENDEZ-VOUS AU MAIRIEBUS



Le **19 décembre**, de 9 h 30 à 12 h, le Mairiebus sera présent sur la place centrale du quartier. Les agents du CCAS (centre communal d'action sociale) vous accueilleront pour vous renseigner et vous aider à effectuer vos demandes d'Allocation municipale de solidarité. L'AMS est destinée à aider les plus fragiles (bénéficiaires de RSA, ASPA, AAH...) à faire face à la crise économique. Le montant de l'allocation est un forfait calculé en fonction de la situation de chacun. Le montant minimum est de 100 euros. **C.L.**

CITY STADE À CANTO



Mercredi 16 novembre a été inauguré un nouveau city stade dans le quartier de Canto-Perdrix, allée Guy de Maupassant. L'endroit (qui était auparavant recouvert de gazon synthétique) est désormais pourvu de paniers de basket, de cages de foot et d'un espace jorkyball (un format de foot qui se joue à deux contre deux). Diverses animations ont été menées, notamment sportives avec le Martigues sport basket, des activités manuelles avec le Centre social Jeanne Pistoun. Un goûter a été offert aux nombreux enfants venus tester ce nouvel équipement, dont le coût de réalisation s'élève à 74 671 euros, et a été co-financé par le Département des Bouches-du-Rhône. **S.A.**

APÉRO ET TOMBOLA

La décoratrice Isabelle Hernandez réalise son traditionnel apéro de Noël, le **vendredi 16 décembre**. Cette artiste aux multiples talents rénove des meubles et crée des objets qu'elle expose dans son

atelier *Décozadom*, installé dans le quartier de Ferrières. Lors de cet apéritif, qui débutera à 17 h 30, vous pourrez apprécier son travail, son univers esthétique et participer à une tombola qui vous fera peut-être remporter l'une de ses créations. Les tickets sont d'ores et déjà disponibles à son atelier ou réservables sur la page Facebook Décozadom. **S.A. – Décozadom, 12 rue de la Chaîne, centre-ville de Ferrières**

UN ÉTANG PROPRE



L'association « Wings of the ocean » a arpenté les rives de l'étang de Berre de mai à octobre. Bilan : 40 083 litres de déchets récoltés. Les bouteilles plastique arrivent en tête, suivies de celles en verre, des bouchons, des canettes et des capsules. Bien loin devant, on retrouve hélas, les mégots de cigarettes. À noter toutefois, que le nombre de déchets collectés en 2022 est inférieur à celui de 2021. **G.S.**



Brocante Gilles

Quartier de L'Île, face à l'église
Le Miroir aux oiseaux - Martigues

ACHAT CASH / VENTE

Tableaux - Meubles - Pendules - Montres
Médailles militaires - Argenteries - Jouets anciens
Débaras de la cave au grenier...

Tél. 06 13 73 09 35
gilles.brocante@laposte.net

ouvert mardi, jeudi, vendredi : 9 h 30 à 12 h / 14 h 30 à 18 h 30
mercredi et samedi : 14 h 30 à 18 h 30

C'EST BON POUR LE MORAL, C'EST BON BON !

C'est guinguette à Pistoun. Le Centre social de Canto-Perdrix et le bailleur CDC Habitat ont organisé un après-midi dansant pour les retraités



Cette initiative a été très appréciée et devrait être renouvelée au printemps prochain.

Paulette, Martine, Antonia, Catherine, Geneviève... Heureusement que l'on pouvait compter sur les dames pour occuper le dancefloor ! Il faut dire que les messieurs n'étaient pas nombreux : « On doit être six ou sept hommes peut-être... », compte Michel

Finiels. *On est faiblement représenté. Mais il paraît que sur la planète, c'est pareil, on est minoritaire. L'avenir est entre vos mains, vous les femmes* ». Non seulement ils n'étaient pas nombreux mais en plus, ils ne dansaient pas : « Même pour les lotos, ils

ne sont pas là, c'est dommage, constate Martine Auburtin. *C'est fantastique cet après-midi, on retrouve des connaissances du quartier et d'ailleurs. C'est très bon pour le moral* ».

IL EN FAUT POUR TOUS LES GOÛTS

Des accessoires, des chapeaux, des lunettes en étoiles de toutes les couleurs étaient posés ici et là, et une borne photomaton installée pour immortaliser l'instant. Il y avait aussi de quoi manger et boire. Tout ce qu'il faut pour passer un bon moment. C'est le bailleur CDC Habitat qui est à l'initiative de cette animation. Dans le cadre de l'exonération de la taxe foncière, dont bénéficie le bailleur dans ses quartiers prioritaires tel que Canto-Perdrix, des budgets sont débloqués pour réaliser des animations en direction des locataires : « L'idée est de mettre en place des actions au plus près des habitants, détaille Sophie Gucciardi, la directrice d'agence. Cette idée du baletti vient d'eux. Nous sommes disposés à entendre toutes leurs demandes. Cela peut être du jardinage, un bingo, un

LE CLUB DES SÉNIORS

Le Club des seniors, mis en place par le Centre communal d'action sociale, est ouvert quatre après-midis par semaine, de 13 h 30 à 17 h 30 (à 16 h 30 le mardi). C'est dans les locaux du centre social Pistoun que les activités ont lieu : le lundi, une séance de gymnastique est proposée. Le mardi, et le vendredi, les activités sont ouvertes à la création et aux jeux. Le jeudi, c'est loto !

**Centre communal d'action sociale, Hôtel de Ville, rond-point de l'Hôtel de Ville, avenue Louis Sammut – 04 42 44 31 88
07 76 23 41 94
8 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi**

spectacle... Nous ne sommes pas là que pour encaisser les loyers, mais faire aussi en sorte qu'ils soient contents ». L'après-midi était rondement mené par un duo d'artistes, la fille et le père, Laurie et René Michel, qui ont enchaîné une multitude de chansons allant de *La java bleue*, à *Capri, c'est fini*... « J'aime bien Mickael Jackson et les Beatles, mais il en faut pour tous les goûts » ajoute Michel, accoudé à une table recouverte d'une nappe vichy rouge et blanc. Loulou, à côté de lui, une belle soixantenaire aux lunettes rondes et roses, ne serait pas contre un petit Maître Gims, ce qui ne l'empêche pas de se dodeliner sur sa chaise.

Antonia Lopez, elle, n'en perd pas une goutte. Malgré une gambette qui la tiraille quelque peu, elle rejoint la piste de danse et les copines qui sont déjà dessus : « J'ai toujours aimé danser. Toute petite, à trois-quatre ans, je montais sur les tables et je dansais ». Un second bal est prévu au printemps. D'ici là, il faudra trouver des messieurs parce que le conclut Catherine Hernando : « Moi, j'aime danser le slow, le rock... mais toute seule, ce n'est pas possible ». **Soazic André**



Les pensionnaires du foyer l'Herminier à Ferrières ont particulièrement apprécié l'aïoli préparé avec amour par la cuisine centrale. Tous les foyers restaurants de la ville ont eu la chance de déguster ce menu provençal et convivial.

QUEL SAFRAN, DU PUR PISTIL

Au mois de novembre, c'était la récolte de safran à Saint-Julien. Depuis six ans, Farid Hamerouche s'y est installé et a monté son exploitation familiale

« Il y avait des milliers de fleurs, on ne savait plus où donner de la tête. Toutes les caisses étaient pleines. Le voisinage est venu nous aider à la rescousse. Je n'en avais jamais vues autant, et la qualité est au rendez-vous. » Farid Hamerouche est un homme comblé. Sa dernière récolte, plus tardive que les années précédentes, est allée au-delà de ses espérances : « On a eu vingt jours

« Pour un gramme de safran, il faut cueillir deux cents fleurs, et tout à la main ! »

Farid Hamerouche

de retard à cause de la canicule. Il faut savoir que le safran sort uniquement quand les nuits commencent à devenir fraîches ».

Avec sa compagne, Christel Sicardi, il a débuté cette aventure en 2016 : « Je suis d'origine orientale et ma mère cuisine le safran. J'ai la fibre paysanne. On a tenté le coup, d'abord sur de petites superficies et ça a bien pris. Il n'y a pas de pesticide, on laisse faire la nature. On a relevé le pari et on peut dire maintenant que c'est réussi ». « Il a fallu tout créer, complète Christel. On a tout fait, remis des terres en culture, tout planté. On a du safran mais aussi des oliviers, on accueille aussi les ruches d'un apiculteur... On aime associer nos produits. Nous n'étions pas agriculteurs mais nous le sommes devenus. »

Cette année, les deux cultivateurs ont planté près de 120 000 bulbes dans la plaine de Saint-Julien qui,



Une sacrée équipe pour une sacrée récolte qui a dépassé le kilo !

grâce à une politique volontariste de la municipalité, voit se multiplier les initiatives agricoles : plantation de grenadiers, présence grandissante d'apiculteurs, créations de fermes, maraîchages et élevages. Devant la profusion de crocus, le couple a dû se faire aider par quelques jeunes du quartier : « Là, on fait l'émondage, explique Daniel Moravelo, l'un d'eux. On récupère les trois pistils rouges de la fleur. Il faut être minutieux et précis. Je ne connaissais pas cette plante mais Farid nous a expliqué son fonctionnement et nous a formés ».

« On a les doigts jaunes, ajoute Mathéo Alighieri. C'est un peu

compliqué à enlever, après un bon frottement sous le robinet ça part. Il ne faut surtout pas se gratter les yeux ! » Coralie, la fille du couple met aussi la main à la pâte, enfin aux pétales : « Il y a eu une vraie solidarité, notamment de la part des jeunes. On a fait de belles rencontres durant cette récolte ».

Le safran de Christel et Farid se décline en miel, en huile d'olive et même en rhum et selon le safranier : « Il est exceptionnel ! » Des produits que les personnes intéressées peuvent se procurer à la boutique de la cave vinicole La Venise provençale. Soazic André

MARTIGUES

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

PERMANENCE
24h/24 - 7j/7
DEVIS GRATUIT

Pompes Funèbres
Marbrerie
Contrat obsèques

PRIX CLAIRS
CONSEILS CLAIRS
ACCOMPAGNEMENT ROC ECLERC



ROC ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication
Crédit photo : Dmytro Zinkevych | Shutterstock.

roc-eclerc.fr



FESTIVITÉS : UNE PARENTHÈSE ENCHANTÉE

Reflets

Du **14 au 25 décembre**, la municipalité met le paquet pour animer le cœur de ville et les quartiers et proposer aux Martégaux des spectacles, des concerts, des balades, un marché de Noël et des surprises... Deux mots d'ordre : magie et gratuité !



CHALETS DE NOËL À JONQUIÈRES

Du **14 au 24 décembre**, une vingtaine de chalets prendront place sur l'esplanade des Belges. Vous pourrez retrouver l'espace culinaire avec ses coquillages à déguster sur place, ses bières, vins chauds, churros et autres marrons, et aussi des exposants de bijoux, savons, santons... De quoi faire ses achats de Noël et garnir sa table de fête.

AURORES BORÉALES DEVANT LA CASCADE

Pour ceux qui auraient raté l'expérience en 2021, ou ceux qui voudraient la revivre, l'impressionnant show d'aurores boréales revient à Jonquières, le **18 décembre** à partir de 17 h 30. Un voyage en musique et en lumières aux confins de l'hémisphère Nord.

SPECTACLES AU THÉÂTRE DE VERDURE

Le **samedi 17 décembre**, c'est une nouveauté, les familles pourront assister à un show de drones lumineux dans le ciel, à 19 h 15. Le **20 décembre** à 15 h 30, le théâtre de verdure accueillera un concert d'Elsa Esnault, en partenariat avec Maritima. Connue pour ses rôles dans les séries « Les mystères de l'amour » ou encore « Camping Paradis », la chanteuse aux cinq disques d'or interprètera ses titres de Noël. Le **21 décembre**, à 19 h 15, sera tiré un feu d'artifice. La tenue de ces spectacles est évidemment soumise aux conditions météorologiques.





KIOSQUES ET MAPPING À L'ÎLE

Sur la place de la Libération, les six kiosques des restaurateurs seront investis par des décors de Noël avec des thématiques différentes pour chacun et des références à certains dessins animés qu'affectionnent les enfants. Sur le mur de l'église de la Madeleine, le mapping revient à partir de 17 h 30 tous les soirs, du **14 au 25 décembre**.



MANÈGES, MAQUILLAGE ET PHOTOS

Gros succès auprès des tout-petits chaque année, les manèges reviennent à Jonquières, Ferrières et sur la place du marché à La Couronne. En plus des activités manuelles, des stands de maquillage, des jeux en bois et des parades de mascottes, la municipalité offre à chaque famille une photo avec le père Noël ou une mascotte. Rendez-vous devant l'église au bout de la rue Lamartine.

CALÈCHES ET PETIT TRAIN

Là encore, les familles en raffolent. Les balades en calèche se feront les après-midis, du **14 au 24** en centre-ville. Pour circuler ou juste se promener, embarquez à bord du petit train électrique, au départ du rond-point de l'Hôtel de Ville, devant l'Hôtel de l'agglomération.

RENNES, PONEY ET ANIMAUX

Les fidèles compagnons du père Noël, les rennes, viendront rendre visite aux Martégaux le **21 décembre** en centre-ville. Les enfants retrouveront aussi les poneys pour de petites balades dans les rues animées et les animaux de la ferme, du **17 au 24 décembre**.



© Frédéric Munos

LE PROGRAMME DES FÊTES

Retrouvez au jour le jour et en temps réel toutes les infos pratiques, lieux, horaires, des animations proposées pour les fêtes de fin d'année sur le site www.martiguesbouge.fr ou sur les pages Facebook et Instagram de la Ville de Martigues.

LES COMMERÇANTS SUR LE PONT



© Frédéric Munos

Parce que c'est une période cruciale pour leur activité, les commerçants de Martigues se mobilisent pour faire vivre les rues du cœur de ville pendant les fêtes. L'association les Vitaines de Ferrières et de L'Île organise la traditionnelle arrivée du père-Noël en bateau, entre les deux pont bleus, avec l'aide des Rameurs vénitiens. Ce sera le **17 décembre à partir de 16 h**, avec distribution de vin chaud et fanfare. Le lendemain, le 18, les Rameurs proposent aux courageux un bain de Noël dans l'étang de Berre, à 11 h. Du côté de Jonquières, l'association des commerçants met en place une animation musicale à l'entrée de la rue Lamartine, l'après-midi du 17 décembre. Boissons chaudes et pâtisseries seront offertes. Les commerçants des trois quartiers proposeront des ateliers créatifs et de maquillage pour les enfants, place Jean Jaurès à Ferrières et à Jonquières, du 17 au 24 décembre.



LE MOT DE...

Camille Di Folco, adjointe aux Grands événements et manifestations

« Ce qui importe à la Municipalité pendant cette période, c'est d'offrir du rêve et de la magie aux Martégaux et aux Martégaux, petits et grands. Nous savons que la population souffre de l'impact des diverses crises. Noël est un moment particulier de l'année au cours duquel on tient particulièrement à offrir un souffle, un répit. Nous proposons chaque année de nombreuses manifestations et activités gratuites et accessibles à tout le monde, en centre-ville et dans tous les quartiers de la ville, avec l'action des Maisons de quartiers et des Centres sociaux. La gratuité est essentielle car elle répond aux valeurs d'égalité et de vivre-ensemble qui nous sont chères. Cette fois encore, le service Manifestations de la Ville a concocté un beau programme plein de nouveautés et de surprises. »

© François Delina



LA SEMAINE DES QUATRE NOËL

La Ville de Martigues avec l'association pour l'animation des centres sociaux ont concocté des après-midis festifs, du 19 au 22 décembre, dans les quartiers d'habitat collectif

Les fêtes de fin d'année s'annoncent intenses dans les six grands ensembles de la ville. Animer le cœur des cités, telle est l'ambition de la Ville de Martigues pour les Maisons de quartiers et centres sociaux durant quatre après-midis, de 15 h à 18 h : « Il y aura des animations ludiques, éducatives, culturelles et sportives. Ces

thématiques tourneront dans chaque quartier, le temps d'un après-midi, tout cela en partenariat avec différents services de la Ville et associations, annonce Fayçal Abed, directeur de projets au sein de l'AACS. Tout le monde bénéficiera des mêmes offres d'animations ». Les Centres sociaux réservent quelques surprises et initiatives aux habitants. **Soazic André**



Deux traîneaux, construits par les bénévoles des Centres sociaux et des Maisons de quartier, se déplaceront dans les quartiers. Ils seront conduits par le père Noël.

DES MOMENTS DE MAGIE

L'association « Nickel Chrome » a concocté différents moments forts pour le compte de l'ACCs durant ces quatre jours. Des initiations aux arts du cirque avec notamment des techniques de jonglage. Un spectacle de magie, *Le baron*, plein de secrets et de surprises là où on ne les attend pas. Il y aura aussi un spectacle de contes avec des monstres. Une œuvre de et avec la conteuse Anne Lopez intitulée *Enfants à croquer*. Lieux et dates à venir.

PARADIS SAINT-ROCH

Lundi 19 décembre : sport
Au Plateau d'évolution
Mardi 20 décembre : culture
Salle Jean Renoir
Mercredi 21 décembre : ludique
Au Plateau d'évolution
Jeudi 22 décembre : éducatif
Place centrale

FERRIÈRES

Lundi 19 décembre : culture
Centre social Eugénie Cotton
Mardi 20 décembre : sport
Place du Grès
Mercredi 21 décembre : éducatif
Place Jean Jaurès
Jeudi 22 décembre : ludique

JONQUIÈRES-BOUDÈME

Lundi 19 décembre : éducatif
Parvis du centre social
Mardi 20 décembre : ludique
Parvis du centre social
Mercredi 21 décembre : sport
Parvis et stade
Jeudi 22 décembre : culture
Centre social

CANTO-PERDRIX

Centre social Jeanne Pistoun
Lundi 19 décembre : ludique
Mardi 20 décembre : éducatif
Mercredi 21 décembre : culture
Jeudi 22 décembre : sport

NOTRE-DAME DES MARINS

Lundi 19 décembre : sport
Place Écochard
Mardi 20 décembre : culture
Centre social
Mercredi 21 décembre : éducatif
Place Écochard
Jeudi 22 décembre : ludique
Place Écochard
Le jeudi 22 décembre, à 16 h, sur la place centrale les habitants fêteront l'anniversaire du quartier, 50 ans ! Un gros gâteau cuisiné par les bénévoles du Centre social sera dégusté, suivi d'un flash mob, avec une super surprise à la tombée de la nuit !

MAS DE POUANE

Lundi 19 décembre : culture
Centre social Jacques Méli
Mardi 20 décembre : sport
Place centrale
Mercredi 21 décembre : ludique
Place centrale
Jeudi 22 décembre : éducatif
Place centrale





© Frédéric Munos

LES THÉMATIQUES

SPORT

Activités avec le Martigues sport athlétisme – Jeux de glisse et d'équilibre, tennis mobile – L'association les Vélos des étangs mettra en place une piste avec des obstacles (des vélos seront prêtés) – Parcours de mini-golf – Initiation au handball, au rugby et à la boxe (avec un ring gonflable) – Manège participatif – Animation musicale – Archery tag (une sorte de paintball avec des arcs et des flèches)

CULTURE

Spectacle de magie et goûter – Traineau avec le père Noël

LUDIQUE

Structures gonflables – Initiation au cirque et spectacle avec l'association Nickel Chrome – Jeux vidéo géants – Archery tag – Manège participatif

ÉDUCATIF

Offre ton cadeau avec le Secours populaire – Atelier de décoration de table
Atelier création produits de beauté naturels – Jeux en bois – Activités scientifiques avec les Petits débrouillards – Animation musicale – Atelier avec la Ressourcerie – Lecture de contes avec la médiathèque Louis Aragon – Atelier de fabrication de cadeaux – Présence du père Noël avec son traîneau – Châtaignes grillées à déguster

UNE HISTOIRE D'ENFANT

La compagnie théâtrale Les ponts levants présentera une création intitulée *Le livre du petit roi Hamza* (45 mn). L'histoire d'un petit héros un peu tête de mule, qui parcourt le monde en quête d'une terre d'accueil : « Le livre du petit roi Hamza est un hommage aux forces héroïques de la jeunesse, explique Dominique Chante, la présidente de la compagnie, qui prend part à la complexité du monde. Les jeunes mineurs sont souvent envoyés par leur famille pour chercher une vie au-delà de la guerre ou de la misère ». Lieux et dates à venir.

UN PALMARÈS SPORTIF XXL

Après deux ans d'absence pour cause de Covid 19, la cérémonie de remise des récompenses est revenue sous La Halle. Plus de 361 athlètes, acteurs locaux, dirigeants de clubs ou bénévoles ont été mis à l'honneur, dans une ambiance festive

Une véritable concentration de sportifs de haut niveau, voire de très haut niveau. En effet, parmi les 361 personnes remerciées pour leurs performances ou leur implication dans un club, une dizaine s'est distinguée en décrochant des médailles et des titres à l'international, à l'instar de Samantha Jean-François, championne du monde de MMA ou d'Abdelatif Alouach, champion du monde d'apnée.

« On est très fier, se réjouit Gérard Frau, adjoint au sport. D'ailleurs, on fonde de bons espoirs sur de

nombreux jeunes pour les Jeux Olympiques de 2024 et 2028. Mais au-delà des médailles, on est surtout très heureux de revoir cette cérémonie, car elle récompense la vitalité de nos clubs. » La commune en compte près d'une centaine, tous ayant signé une charte dans laquelle ils s'engagent, en plus de leurs objectifs sportifs, à s'investir dans la vie des quartiers.

DÉVELOPPER L'ACCÈS AU SPORT

« Ce palmarès est vraiment là pour les remercier de leur implication,

poursuit l'adjoint. Parce que grâce à cela, des projets d'ampleur peuvent voir le jour. On ambitionne notamment de développer davantage le sport féminin, mais aussi le sport pour les personnes handicapées ou encore le sport santé. »

Lors de son discours inaugural, le maire de Martigues, Gaby Charroux, a également rappelé que l'accès au sport pour tous était une réelle volonté politique et que pour y parvenir : « La ville a renouvelé les subventions accordées aux clubs et des travaux auront prochainement lieu dans

12 000 sportifs

sont licenciés dans un club de la ville.

diverses structures ».

C'est par exemple le cas de la base nautique de Tholon qui est en train de se refaire une beauté juste avant le début des Jeux olympiques de 2024. Pour mémoire, quatre sites de la ville ont été labellisés « Terre de jeux 2024 ». La base de Tholon pour les épreuves de voile, la zone Jeun's du stade Florian Aurélio pour le BMX, Avatica la piscine et le conservatoire de musique et de danse Picasso pour les épreuves de breakdance. Ces structures servent déjà de centres de préparation et peuvent accueillir les délégations olympiques et paralympiques. **Gwladys Saucerotte**

« Je me fixe des objectifs et j'essaie de les dépasser. Mais je dois avouer que d'être récompensée pour tous ces efforts, c'est une source de motivation supplémentaire. »

Maeliss Trapeau,
3^e du championnat de France
élite au 800 m



Des danseurs de break du conservatoire Picasso ont assuré le show. L'établissement vient d'être labellisé « Terre de jeux 2024 ».



Le pilote et champion martégalo, Nicolas Escudier, a fait une entrée fracassante dans La Halle.

« Ce palmarès c'est aussi l'opportunité de rencontrer d'autres sportifs. Dans l'athlétisme, on est beaucoup entre nous. Cette cérémonie permet de s'ouvrir aux autres disciplines, c'est ce qui est agréable. »

Thomas Martinez, Vice-champion d'Europe de saut en longueur et champion du monde UNSS d'athlétisme en longueur et triple saut



Les filles du twirling club de Martigues ont reçu de jolies coupes souvenir.



Grand champion d'apnée, Abdelatif Alouach a été récompensé pour son parcours.

« Cette cérémonie est importante. C'est toujours agréable d'avoir de la reconnaissance et des félicitations. Même si l'engagement sportif est quelque chose de très personnel, le regard des autres me donne envie d'aller plus loin. »

Noah Juge, champion de France nationale 2 au 200 m papillon



La municipalité et les commerçants du quartier ont organisé la Fête de la citrouille pendant les vacances de la Toussaint. La place Jean Jaurès à Ferrières était pleine à craquer. Enfants comme parents ont joué le jeu des déguisements, dans un camaïeu de noir et d'orange. Décorée, dégustée et même imitée, la citrouille était la star de cette journée placée sous le thème du jeu, des friandises et des frissons



MÊME PAS PEUR DE LA CITROUILLE



CAROLINE LIPS // FRANÇOIS DÉLÉNA



ALLEZ-Y !

Jusqu'au 15 décembre

SORTIE

EXPOSITION DE GRAVURE

Contemplation provençale
Atelier Benjamin Ferrero
13 rue de la République

Samedi 3 décembre

SORTIE

LOTO DU COMITÉ DES FÊTES DE CARRO

À 16 h, Maison de Carro
04 42 49 61 30

Dimanche 4 décembre

SORTIE

LOTO DES RAMEURS VÉNITIENS

À 15 h, gymnase des Salins

Lundi 5 décembre

CONFÉRENCE

LE MOUVEMENT DADA

À 18 h, salle des conférences de l'Hôtel
de Ville, organisée par les Amis
du musée Ziem, 06 80 41 30 88

Vendredi 9 décembre

THÉÂTRE-LECTURE

SOIRÉE POÉSIE DU QUARTET « EN ROUE LIBRE »

Création érotico-poétique déconnaissante
Salle Jacques Prévert. Réservation
conseillée au 04 42 07 05 36, prix libre

Samedi 10 décembre

JEUNESSE

L'ART'SCÈNE

Soirée artistique et festive,
organisée par la commission jeunes
de la MJC.
MJC de Martigues, bd Émile Zola

Dimanche 11 décembre

SORTIE

LOTO DU ROTARY CLUB DE MARTIGUES

À 15 h, gymnase des Salins
07 71 81 71 07

Mardi 13 décembre

SORTIE

BOUM NON MIXTE

(réservée aux filles)
Organisée par le collectif féministe
L'Émeute rieuse au Rallumeur
Entrée libre, apporter de quoi
grignoter et boire

Lundi 19 décembre

SANTÉ

COLLECTE DE SANG

De 15 h à 19 h 30, salle Raoul Dufy,
Maison du tourisme

Jeudi 22 décembre

SORTIE

VISITE NOCTURNE DE LA CHAPELLE DE L'ANNONCIADE

À 17 h 30, bd Richaud.
Se munir d'une lampe torche

ÉVÉNEMENT COURIR POUR LE TÉLÉTHON



Le Martigues sport athlétisme (en partenariat avec le Lions Club International Martigues, Golfe de Fos, l'AFM Téléthon, la Ville de Martigues, Inéos/Petroineos) organise, le **3 décembre**, la première édition des Foulées Téléthon des enfants. Cet événement aura lieu dans le quartier de L'Île, dans les rues piétonnières, pour les bambins de 4 à 13 ans. De nombreuses animations sont prévues (inscription obligatoire et gratuite) et différentes courses proposées, dès 10 h, sur la place de la Libération : babies (accompagnés de leurs parents 800 m), benjamins (1 200 m) et minimes (1 609 m). Inscriptions sur place dès 8 h 30. Une restauration sucrée, salée sera proposée, ainsi qu'une tombola. L'argent collecté sera reversé au Téléthon. S.A.
Contact : 06 35 11 45 18

THÉÂTRE UN DÉFI À L'ÉPUISEMENT DES CORPS



Le collectif Ô77 présente sa première création intitulée *So*, au théâtre des Salins, le **jeudi 8 décembre**, à 19 h. Trois interprètes, Emilia Saavedra, Hugues Rondepierre, Erwin Le Goallec (danse/interprétation), accompagnés de Charles-Antoine Hurel, à la batterie, rebondissent ensemble sur une pulsation commune, une intensité musicale et corporelle, dans un spectacle où les corps sautent, presque s'envolent et se confrontent directement à la gravité, dans une transe

quasi-hypnotique. S.A. – Théâtre des Salins, 19 quai Paul Doumer, 04 42 49 02 01

STAGE LE THÉÂTRE DU CORPS

La compagnie martégale « L'Ombre Folle » reprend ses habitudes d'avant covid en organisant des stages avec des intervenants extérieurs. Le premier aura lieu les **10 et 11 décembre** avec Olivier Chapus sur le thème « *Le Vaudeville : une approche corporelle* ». La respiration, le regard, l'ancrage dans le sol ou le déséquilibre, l'utilisation de l'espace, les variations du rythme, ou au contraire les pauses et les silences sont autant de moyens d'enrichir son jeu d'acteur. L'idée de ce stage est d'explorer ces pistes avant de les mettre en pratique dans des situations type « Vaudeville ». Il est ouvert à tous, quels que soient l'âge, le niveau, l'expérience de la scène et la condition physique. Un second stage est d'ores et déjà programmé les **14 et 15 janvier** avec Deborah Nabet, autour du travail de la voix. C.L. – Tarifs, horaires et renseignements au 06 75 15 35 09 et lombrefolle@free.fr

POÉSIE LA PLUME DU VAGABOND

En hommage à son fils, Bastien Ferreira, disparu tragiquement le 22 juin dernier, Maryse Ferreira a composé un recueil de poèmes que Bastien, passionné de randonnée et de nature, avait écrits. Intitulé « *La plume du vagabond* », l'ouvrage est disponible à la librairie L'Alinéa. Les droits d'auteur seront reversés à ses trois jeunes enfants. C.L.

SORTIE UNE VEILLÉE CALEDALE

L'association « Histoire, mémoire, patrimoine Provence » organise, le **17 décembre**, une veillée calendale. Le rendez-vous est fixé à 20 h, à la salle polyvalente de La Couronne. Au programme, un spectacle du groupe folklorique *Li dansaire d'ou Grand Cavaou*, composé d'une trentaine de danseurs et musiciens et des Pastoraliers martégaux. Ce spectacle de deux heures, constitué de chants, de danses, de contes et

de scénettes de la pastorale Maurel, présentera notamment de chatoyants costumes traditionnels du XIX^e siècle. Autre moment fort de cette soirée, la dégustation des treize desserts : mendiants, mandarines, amandes, nougats, pâte de coing...

S.A. – Informations et réservations (fortement recommandées car le nombre de places est limité) au 06 12 91 11 66 – Salle polyvalente de La Couronne, chemin du petit mas

FESTIVAL VOYAGE AU BOUT DE L'INDE



La MJC organise le **vendredi 2 décembre** à partir de 18 h 30 une soirée sur le thème de l'Inde, dans le cadre de la 7^e édition du festival Mehfil, et sous le patronage de l'ambassade. La soirée démarrera par un spectacle de magie *Origine*, par Léolin Lechat. À travers son histoire, ses voyages et ses rencontres, vous découvrirez (peut-être) les véritables secrets des magiciens... Après une collation à 19 h 15, la soirée sera suivie d'un spectacle musical de l'ensemble *Ganapati* (guitare électrique, sitar, percussions et danse) fusionnant les sons traditionnels et plus modernes. Un voyage aux mille et une couleurs. C.L. – Réservation conseillée au 04 42 07 05 36
Magie, repas et soirée à prix libre à partir de 10 euros.
www.taaltarang.com

CINÉMA PERRIN ET CAMPANA SUR GRAND ÉCRAN

Le cinéma La Cascade organise, le **4 décembre**, à 14 h 30, un ciné-goûter pour les enfants, avec la projection du long métrage d'animation *Les contes de la nuit*, enrichie d'un atelier de fabrication de cartes lumineuses. Suivra, à 17 h, un ciné quiz avec un film culte, *La Chèvre*. Dès le **14 décembre**, le dessin animé *Ernest et Célestine*, le voyage en charabie sera projeté. Sachez que durant les

vacances de Noël, La Cascade proposera, aux enfants, des jeux dans son hall : ateliers créatifs, de construction, tapis à palabres... S.A.
Cinéma La Cascade, Cours du 4 Septembre – www.cinemartigues.com

ÉVÉNEMENT CHANTS PROVENÇAUX



La Capouliero propose un concert de Noël, le **17 décembre**. Le public est attendu à 17 h, chapelle de l'Annonciade, pour apprécier les chants traditionnels qui étaient entonnés lors du « Lou gros soupa » (le repas maigre) pris en famille le 24 décembre. S.A.

LIRE, ÉCRIRE, CRÉER ET JOUER

La médiathèque Louis Aragon propose différents ateliers et rendez-vous gratuits tout au long de l'année. Focus sur ceux du mois de décembre

Café roman et club de lecture

Le **mardi 6 décembre**, de 17 h 30 à 19 h 30, c'est le rendez-vous des amoureux de la lecture. Dans une ambiance détendue et conviviale, l'idée est de partager ses propres découvertes, pour prolonger le plaisir que l'on a eu à la lecture d'un ouvrage, et aussi en découvrir de nouveaux en écoutant les autres en parler. Entrée libre.

Autre rendez-vous du même acabit : le club de lecture adultes, le **samedi 10 décembre** de 15 h à 17 h en salle des rencontres, autour de vos coups de cœur et de l'actualité littéraire. Sur inscription au 04 42 80 27 97.

Ateliers arts plastiques et illustrations

Ce sont des animations à destination des enfants, à partir de 6 ans. La première, le **7 décembre**, de 14 h 30 à 16 h, est un atelier pour créer une illustration à la manière d'Éric Carles en découpant dans des matières créées ensemble pour réaliser décors et personnages.

Le **mercredi 28 décembre**, de 14 h 30 à 16 h, plongée dans l'univers de l'illustrateur Antoine Guillopé. Il s'agira là encore de fabriquer un livre accordéon où le personnage se promène et fait des rencontres, en utilisant différentes techniques : découpage, assemblage, collage et dessin. Inscriptions au 04 42 80 27 97

Cinémioches

Le **7 décembre** à 16 h, comme tous les premiers mercredis de chaque mois, c'est un temps réservé aux enfants de 6 à 12 ans pour célébrer le cinéma, hors des sentiers battus. Ce peut être un film ou un dessin animé. Entrée libre, sans inscription.

Comité de lecture manga

Un **samedi tous les deux mois**, de 14 h à 16 h, c'est un espace dédié aux amateurs de bandes-dessinées asiatiques, Fairy Tail, Naruto, Dragon Ball... Le comité manga est un moment privilégié pour rencontrer d'autres lecteurs et parler de nouveautés et de la culture nippone en général. Il s'adresse aussi bien aux passionnés de mangas qu'aux

parents curieux de découvrir cet univers. **Samedi 10 décembre**, de 14 h à 16 h. La première heure est consacrée aux mangas pour les moins de 12 ans et la seconde pour les plus de 12 ans. Sans inscription.

Le plaisir d'écrire

Après un temps dédié à la parole, l'échange et l'écoute mutuelle, les participants de cet atelier mensuel sont invités à écrire pendant le reste de la séance, sur un thème choisi ensemble. **Mardi 13 décembre**, de 14 h à 16 h en salle des rencontres, pour les adultes. Inscriptions au 04 42 80 27 97.

Initiation au jeu de rôle

Vous avez toujours rêvé de vous glisser dans la peau d'un personnage de fiction, zombie, pirate, elfe ou autre dragon ? Rendez-vous le **vendredi 23 décembre** à la médiathèque, de 14 h à 16 h 30. L'occasion de s'initier au jeu de rôle qui mêle jeu de société et théâtre d'improvisation. Sur inscription, entre 3 et 4 joueurs, de 12 à 14 ans. 04 42 80 27 97. Caroline Lips



RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 80

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} adjoint : Finances
Affaires Métropolitaines
Administration générale
Affaires civiles et funéraires
Sécurité publique
Travaux et commande
publique
Grands Projets
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME CAMILLE DI FOLCO
La Ville innovante
Grands événements
et manifestations
Communication
Vie associative
04 42 44 35 49

M. GÉRARD FRAU
La ville de toutes les
égalités : sports, emploi
et formation, hospitalité
et culture de Paix
04 42 44 30 96

MME NATHALIE LEFEBVRE
La ville du vivre-ensemble :
démocratie et participation
citoyenne, services publics
et solidarité, droit des
familles et des citoyen(ne)s
04 42 44 30 92

MME SOPHIE DEGIOANNI
Tourisme et Littoral
04 42 44 34 58

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
La ville durable : biodiversité,
environnement et
développement écologique
Culture
04 42 10 82 94

MME LINDA BOUCHICHA
Aménagement urbain,
habitat et politique
de la ville
Jeunesse
04 42 44 30 57

M. MATHIEU RAISSIGUIER
Santé et Handicap
04 42 44 34 50

M. PIERRE CASTE
Personnel
Protocole et cérémonies
04 42 44 30 88

MME ANNIE KINAS
Éducation et Enfance
04 42 44 30 20

MME CHARLETTE BENARD
Seniors
04 42 44 35 49

M. ROGER CAMOIN
Déplacement, circulation,
sécurité routière et
stationnement
04 42 44 34 58

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Marchés d'approvisionnement
Commerces de centre-ville
04 42 44 34 58

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Politique alimentaire
communale et agriculture
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Ports
04 42 44 35 49

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Sécurité civile
04 42 44 35 49

LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
La Couronne/Carro,
Saint-Pierre/Les Laurons,
Saint-Julien
04 42 80 72 69

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Lavéra, Boudème/Les Deux
Portes, Jonquières centre
et Sud, Bargemont
04 42 44 35 49

M. MEHDI KHOUANI
Croix-Sainte/Mas
de Pouane/Saint-Jean,
Paradis Saint-Roch,
Grès/Capucins
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Les Rives nord de l'Étang/
Barboussade-Escailon/
Les Vallons, Canto-Perdrix/
Les 4 Vents, Notre-Dame
des Marins
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'Île, Ferrières centre
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai
Général Leclerc
04 42 02 28 51
permanence.pierredharreville
@gmail.com

ÉTAT CIVIL OCTOBRE



© DR

BONJOUR LES BÉBES

Safwane CHALLEL
Lyne BENMANSOUR
Gabin MAUREL
Aloha NEDJADI
LEBRETON
Angéline BAPTISTE
Mehdi SIFAOU
Catalaya CORTES
Bastian FERNANDEZ
Antonia OUDART
Lucyana DELVALLEZ
LUCARELLI
Yahya AOUIR
Lila ALCARAS
Inès TALBI
Cassandra FANCELLO
Alba DEL COTTO
Sébastien MORENO
Souleyman MEBARKI
Loan ZEVEKAKIS
Mayra BOUCHAMA
Elsa CALABRESE
MICHEL
Majed RAIS
Nélia STAMATIS

*Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.*

ILS S'AIMENT

Marine NURY
et Bastien VAÏSSE
Roza BABA
et Ferat AYDINKAYA
Cinthya DONGUY
et Sergio BUCHE
Amandine ANDREO
et Manuel PARIS
Christelle TONNELIER
et Mathieu CAMAJORE
Cécile ROUSSEL
et Anthony AZZINI
Anaïs BROCCA
et Sylvain MARTINEZ

*Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Gérard AUDIBERT
Thérèse MEUCCI
née GOSIOSO
Jeannette PEREZ
née GÉRY
Muriel SIMON
Roger COUMES
Gladys DESGRUGILLERS
Gilles BARREAU
Jean POLIDOR
Lucienne MILLE
Gilbert ROZIÈRES
Claude SEGURA
Alain GRAND
Suzanne CORINTHIO
née BERNARD
Hélène MATELLI
née FOTIADU
Renée BON née SÉLIN
Georges DREZET

*Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.*

QUE LES FÊTES
commencent !

GRAND CHOIX DE
POISSONS
COQUILLAGES
CRUSTACÉS

plateaux
de fruits de mer
au choix ou à la carte

coin traiteur

APÉRITIF / ENTRÉE
PLAT PRINCIPAL

pour un repas festif côté mer...

PENSEZ À COMMANDER...

**AVANT LE 21 DÉCEMBRE / RÉVEILLON DE NOËL
28 DÉCEMBRE / LE NOUVEL AN**

La Crieé de Martigues

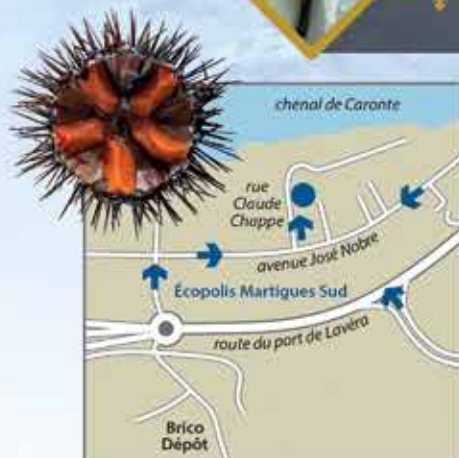
8, rue Claude Chappe
Écopolis Martigues Sud
Tél. 04 42 13 04 20 / 07 86 90 86 98
contact.lacrieedemartigues@gmail.com

Poissonnerie La Crieé De Martigues 

OUVERTURE 7 JOURS /7

lundi au samedi : 9 h à 19 h

dimanche : 9 h à 12 h 30





TRANSACTION - CONSEIL

NOUS ESTIMONS GRATUITEMENT votre bien immobilier

Professionnelle et expérimentée, notre équipe commerciale vous accompagne dans vos projets

- Acquisition résidence principale (appartement / maison)
- Investissement locatif
- Terrain à bâtir
- Local commercial / professionnel
- Site industriel
- Immeuble de rapport
- Développement foncier

60, quai Général Leclerc ■ MARTIGUES ■ 09 85 00 61 30

DÉCOUVREZ TOUS NOS BIENS

www.agence-dm.com

